



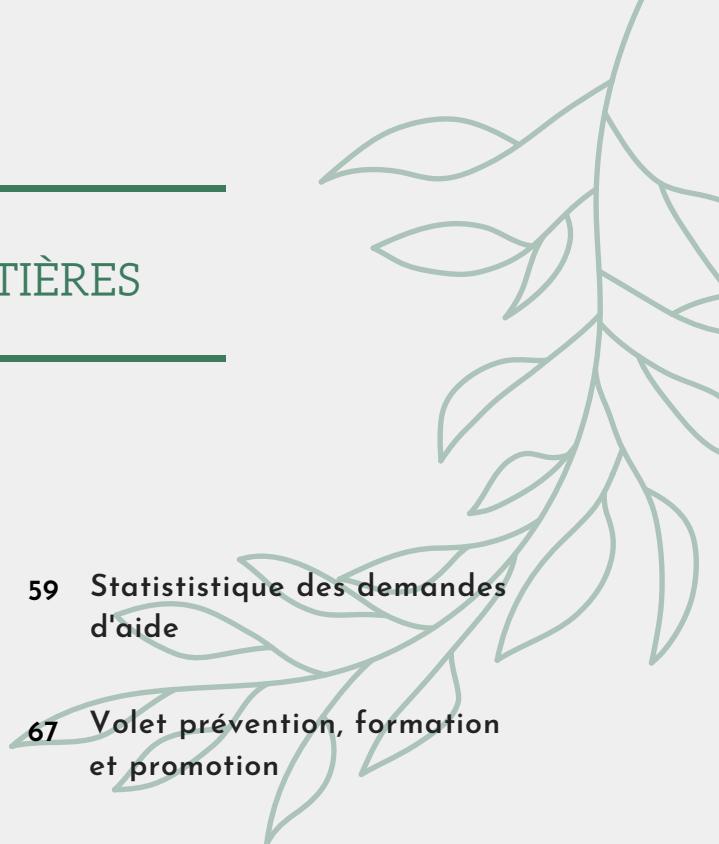
CALACS COUP DE COEUR

Rapport d'activités

2019-2020

TABLE DES MATIÈRES

| | | | |
|----|---|----|---|
| 3 | Mot de l'équipe | 59 | Statistique des demandes d'aide |
| 7 | La collective et l'équipe de travail | 67 | Volet prévention, formation et promotion |
| 11 | Présentation du CALACS | 80 | Volet représentation |
| 16 | Gestion interne | 95 | Concertation, partenariat et lutte |
| 22 | Projets | 98 | Bailleurs de fonds |
| 47 | Volet aide directe | 99 | En conclusion |



MOT DE L'ÉQUIPE



Que dire de l'année 2019-2020... Il suffit de jeter un coup d'œil aux messages de l'équipe dans les rapports des années précédentes pour remarquer une constante; une année au CALACS Coup de Cœur est rarement un long fleuve tranquille! Cette année encore fut marquée par de nombreux mouvements au sein de l'équipe. Nous avons d'ailleurs atteint un record de travailleuses qui est passé à 8! Parmi les changements et l'adaptation qu'a demandé l'agrandissement de notre famille, notons l'acquisition d'une nouvelle table à manger afin que nous puissions toutes nous réunir. En cours de route, certaines ont quitté pour répondre à d'autres objectifs de vie et d'autres sont revenus de congé de maternité. Le mouvement se perpétue encore à ce jour.

À travers tout ce mouvement dans l'équipe, la mission du CALACS et l'ensemble de nos projets spécifiques se sont poursuivis avec enthousiasme et intérêt. De beaux projets très motivants pour lesquels de belles réalisations ont été effectuées et des partenariats ont été consolidés. Nous avions le vent dans les voiles; les projets allaient bon train et concordaient avec les cibles prévues, les animations dans les milieux scolaires étaient planifiées dans leur ensemble (tout un casse-tête d'offrir autant de rencontres d'animation à tous les milieux scolaires!), le groupe de cheminement et les cafés-rencontres suivaient leur cours et finalement les suivis individuels étaient réalisés. La liste d'attente continuait cependant de s'allonger.



Nous étions actives, engagées et centrées sur les objectifs à atteindre au sein des comités de travail dans lesquels nous étions impliquées. Nous nous dirigions vers une année mouvementée, mais remplie de réussites...

Malheureusement, cette année se sera terminée avec l'avènement de la COVID-19 et le bouleversement de nos façons de faire. Nous nous sommes retroussé les manches, ayant le désir d'assurer notre mission malgré ces temps imprévisibles.

Le CALACS est demeuré ouvert pour les femmes qui désiraient poursuivre leur suivi au téléphone, mais aucun autre service ne put être offert pendant cette période. Beaucoup d'activités ont dû être annulées et nous craignons d'ailleurs l'impact d'un tel confinement prolongé sur la santé psychologique des jeunes filles et des femmes qui ont vécu des agressions à caractère sexuel.

Nous avons hâte de poursuivre là où tout s'est arrêté, car le CALACS, sans les jeunes filles, sans les femmes, sans les membres et sans les partenaires ne résonne plus comme il le devrait. Nous avons hâte de tous vous retrouver.

L'équipe et la Collective du CALACS Coup de cœur

La version complète du rapport d'activités se retrouve sur notre site Internet
www.calacscoycopdecoeur.com

BONNE LECTURE!



Une photo d'équipe à l'épreuve de la Covid



LÉGENDE ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME

Légende des différents sceaux de l'ACA (action communautaire autonome) que vous verrez dans le rapport d'activité.



Notre organisme répond aux besoins de la communauté visée par sa mission. Il participe à des luttes visant des changements à caractère politique ou conduisant à une plus grande justice sociale et au respect des droits.



Notre organisme est reconnu dans sa communauté et il a des liens avec d'autres organismes ou partenaires. Notre CA représente bien la communauté visée par notre mission.



Notre organisme encourage l'engagement de ses membres et favorise leur participation dans la vie de l'organisme. Nos membres sont consultés, nous avons un conseil d'administration actif et une assemblée générale vivante!



Notre organisme contribue, de manière non partisane, aux débats sociaux et mène des luttes pour améliorer les conditions de vie des personnes les plus démunies. Il aide les gens à se mettre ensemble pour faire respecter leurs droits et combattre les discriminations qui s'exercent contre eux.



Notre organisme met à contribution les expériences et compétences de chacun et permet des prises de conscience individuelles et collectives. L'éducation populaire autonome permet d'agir ensemble dans le but de faire changer les choses.



Notre organisme a des approches qui font appel à l'initiative des personnes qui participent à ses activités. Il agit sur l'ensemble des causes qui sont à la base de la situation des personnes auprès desquelles l'organisme intervient.



Notre organisme fait de la prévention en misant sur l'intégration sociale, le renforcement du potentiel des individus, la solidarisation des collectivités et l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et citoyennes.



Notre organisme adhère aux revendications communes du mouvement d'action communautaire autonome lanaudois et québécois notamment pour un meilleur financement à la mission des OCA, le respect de la politique gouvernementale sur l'action communautaire et une meilleure justice sociale.



Notre organisme priorise le financement à la mission globale afin d'actualiser sa mission en cohérence et en concordance avec les huit critères de l'action communautaire autonome. Ce mode de financement est le meilleur afin de permettre l'atteinte de nos objectifs et de notre mission.

LA COLLECTIVE 2019-2020

Diane Laprise

Marlène Minier

Nathalie Latour
Travailleuse

Kimberly Brown

Rachel Mailhot

Cécile Ernault

Annick Girard
Travailleuse



ADMINISTRATRICES

Marlène Minier: Présidente, membre de la communauté

Rachel Mailhot: Secrétaire, membre de la communauté

Diane Laprise: Administratrice, membre de la communauté

Cécile Ernault: Administratrice, membre de la communauté

Kimberly Brown: Administratrice, membre de la communauté

Nathalie Latour: Administratrice, employée de l'organisme

Annick Girard: Administratrice, employée de l'organisme

TRAVAILLEUSES

L'équipe de travail permanente du CALACS compte quatre (4) travailleuses soit Nathalie Latour, Annick Girard, Delphine Huard et Paméla Carrier. Deux (2) d'entre elles ont quitté le CALACS pour un congé de maternité. Nous avons eu le plaisir de les retrouver au travail en cours d'année.

Delphine est revenue en poste à raison de 8h00 par semaine depuis le 10 février 2019 et reprendra le travail à temps complet dès le mois d'août 2020. Paméla, quant à elle, est de retour au travail à temps plein depuis le 29 octobre 2019. Pour sa part, Annick est dans son troisième trimestre de grossesse et sera en congé de maternité en mai prochain. Nous pouvons dire, à la blague, que le taux d'hormones fut assez élevé ces derniers temps au CALACS. Nous sommes, par ailleurs, très heureuses de voir la relève féministe de la prochaine génération se dessiner, puisque toutes ont des filles!

Heureusement, nous avons engagé des travailleuses contractuelles afin de prêter main-forte à l'équipe de travail. Certaines ont été engagées pour répondre à la mission globale de l'organisme, alors que d'autres ont été engagées dans le cadre de projets spécifiques. Vous pourrez constater qu'il y a eu un mouvement important au sein de l'équipe encore cette année. Ce qui a nécessité beaucoup d'investissement de temps en gestion des ressources humaines et beaucoup d'adaptation pour l'équipe en place et la collective.

Johanne Chevalier : Contractuelle engagée en janvier 2018 grâce à des crédits additionnels non-récurrent. Johanne a mis fin à son contrat le 30 novembre dernier pour relever de nouveaux défis et de nouveaux projets de vie en Gaspésie.

Alice Echaquan : Contractuelle engagée en octobre 2018 principalement pour faire de l'intervention auprès des femmes et des adolescentes, ainsi que l'animation d'ateliers de prévention. Alice a mis fin à son contrat le 1er décembre 2019, pour reprendre son poste d'intervenante dans sa communauté à Manawan.

Jade Goulet : Contractuelle engagée en février 2019 principalement pour faire de l'intervention auprès des femmes et des adolescentes, ainsi que l'animation d'ateliers de prévention. Jade est toujours en poste avec nous, et ce à temps plein.

Véronique Léveillé : Contractuelle engagée comme chargée de projet en juillet 2018 au projet « Ensemble vers l'Égalité », projet financé par le Secrétariat à la condition féminine. Véronique a mis fin à son contrat en mai 2019 pour un congé de maternité.

Cynthia Cardinal : Contractuelle engagée comme chargée de projet remplaçante au projet « Ensemble vers l'égalité ». Cynthia réalisera l'ensemble des activités prévues au projet et ce, d'ici le 30 septembre 2020. Elle est toujours en poste avec nous, et ce à temps plein.

Marie-Ève Plouffe : Contractuelle engagée en juin 2019 comme chargée de projet en Exploitation sexuelle, projet financé par le Ministère de la Sécurité publique. Le contrat de Marie-Ève est de 35 heures/semaine et elle restera en poste avec nous pour la prochaine année considérant que le projet en Exploitation sexuelle a été reconduit pour une troisième année.

Andréanne Robillard : Contractuelle engagée en juin 2019 comme chargée de projet en Exploitation sexuelle, projet financé par le Ministère de la Sécurité publique. Le contrat d'Andréanne est de 24 heures/semaine jusqu'au 31 mars 2020. Par la suite, son contrat sera de 18h00/semaine et ce, jusqu'au mois d'août 2020. Elle restera en poste pour la prochaine année avec nous.

Un grand Merci à vous toutes pour tout ce que vous avez offert cette année au CALACS, à l'équipe de travail et surtout aux femmes et aux adolescentes que vous avez accompagnées dans leur parcours de guérison.

Votre expérience, votre passion et votre implication auront su grandement enrichir les réalisations du CALACS pour l'année 2019-2020.

MEMBERSHIP

Le CALACS Coup de cœur compte 43 membres en règle



UN PEU D'HISTOIRE



C'est en 1975 que le premier Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel a été implanté à Montréal. Peu de temps après, plusieurs organismes ont été mis sur pied un peu partout au Québec et en 1979, le Regroupement québécois des CALACS s'est formé. C'est ensuite en 1986 que s'est établi le premier Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel dans la région; le CALACS Laurentides-Lanaudière avait pour mission de couvrir l'ensemble des deux régions administratives soit plus de 33 517 km² et 849 861 personnes comme population. Rapidement, les intervenantes ont constaté que peu de services pouvaient être réellement offerts à la population de Lanaudière et il devenait urgent de doter la région d'un CALACS autonome. C'est donc en 1994 que le CALACS de Lanaudière fut instauré afin de couvrir l'ensemble de la région. En 2001, un deuxième CALACS a vu le jour sur le territoire lanaudois qui fut alors scindé en deux : le CALACS Coup de Cœur, situé à Joliette desservant les MRC du nord de Lanaudière (Joliette, Matawinie, d'Autray et le nord de Montcalm) et le CALACS La Chrysalide, situé à Terrebonne, desservant les MRC du sud de Lanaudière (des Moulins, l'Assomption et le sud de Montcalm). Considérant l'étendue du territoire à couvrir au nord de Lanaudière (115 939 km²), nous sommes constamment à la recherche de solutions novatrices pour rendre nos services plus accessibles aux adolescentes et aux femmes qui en ont besoin.



MISSION

Le CALACS Coup de Cœur; Centre d'Aide et de Lutte Contre les Agressions à Caractère Sexuel, est un organisme communautaire sans but lucratif, membre du Regroupement québécois des CALACS. La mission du CALACS Coup de Cœur est la suivante :

- Aider et soutenir les femmes et les adolescentes de 12 ans et plus, ayant vécu une ou plusieurs agressions à caractère sexuel;
- Sensibiliser la population à la problématique des agressions à caractère sexuel et l'informer des mesures préventives;
- Favoriser les discussions et la communication avec tout organisme ou gouvernement local, provincial ou fédéral, afin de promouvoir les intérêts des femmes agressées sexuellement;
- Participer à toutes autres activités touchant les problématiques des femmes ainsi qu'à la promotion de rapports égalitaires entre hommes et femmes.

PHILOSOPHIE



L'intervention féministe est l'approche utilisée au sein de notre CALACS afin de mettre en pratique l'analyse féministe à travers la relation d'aide individuelle et de groupe. Les buts poursuivis par l'intervention sont essentiellement d'aider les femmes agressées sexuellement à identifier leurs besoins, réaliser leurs objectifs personnels et sociaux, trouver des moyens concrets afin de soulager leurs souffrances, surmonter les conséquences des agressions qu'elles ont subies, se sentir mieux avec elles-mêmes, avec les autres et en société et reprendre du pouvoir sur leur vie (Vandal, 1997). Cette philosophie imprègne donc nos pratiques et nos interventions. Nous définissons l'agression à caractère sexuel comme un acte de domination, d'humiliation, d'abus de pouvoir et de violence, principalement commis envers les femmes et les enfants. Agresser sexuellement c'est imposer des attitudes, des paroles, des gestes à connotation sexuelle contre la volonté de la personne, et ce, en utilisant l'intimidation, la menace, le chantage, la manipulation et la violence verbale, physique, psychologique ou économique. L'agression à caractère sexuel peut prendre différentes formes : l'agression sexuelle, l'agression sexuelle collective, l'inceste, les attouchements, le harcèlement sexuel, le voyeurisme, l'exploitation sexuelle, l'exhibitionnisme et le frotteurisme en sont toutes des formes.

Inspiré des autrices, Chantal Robitaille et Danièle Tessier qui ont abordé dans un article « Les défis de l'intervention féministe dans les CALACS... 30 ans après », nous croyons que notre défi depuis quelques années est d'inclure et d'adapter nos pratiques à la diversité des femmes pour mieux intervenir dans une approche féministe intersectionnelle.

FONCTIONNEMENT



Par conviction politique et par souci de cohérence, le CALACS a opté pour un mode de gestion et de fonctionnement en collective, compatible avec les valeurs du féminisme qui sous-tendent notre analyse des agressions sexuelles. Ce mode de fonctionnement vise l'élimination des inégalités et des déséquilibres engendrés par les structures patriarcales et hiérarchiques de notre société. Le fonctionnement en collective constitue un moyen privilégié pour inventer des façons de faire plus adaptées à ce qui nous ressemble et ce à quoi nous aspirons en tant que société. Ce choix est un pas de plus vers une démocratie plus égalitaire, c'est-à-dire au respect des voix de toutes les femmes qui transigent dans notre centre. Comme les jeunes filles et les femmes qui ont vécu une agression à caractère sexuel demeurent au cœur de nos préoccupations et de notre mission, nous encourageons l'implication de celles ayant bénéficié des services du CALACS en tant qu'administratrices du centre. Il est à noter cependant que le fait d'avoir vécu une forme d'agression sexuelle n'est pas un prérequis pour devenir membre active et administratrice. Toutes femmes démontrant un intérêt marqué pour la problématique et qui adhèrent aux orientations et aux objectifs du centre peuvent s'impliquer et devenir membres et/ou administratrices du CALACS.

SERVICES OFFERTS



La mission des CALACS s'inscrit à trois (3) niveaux et chaque volet d'activités est aussi essentiel que les autres. Idéalement, nous aimerais que chacun de ces volets occupe un tiers de l'espace de travail. Pour ce faire, le CALACS est ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00.

Nous constatons, comme à chaque année, que le volet de l'aide directe qui regroupe différents services que nous offrons aux femmes et aux adolescentes victimes et à l'entourage occupe beaucoup de notre temps.

Pour nous, les agressions sexuelles ne cesseront que si un travail de prévention, d'éducation et de sensibilisation est effectué auprès de la population en général. En ce sens, il est donc primordial d'offrir de telles activités qui visent à éliminer les conditions sociales qui favorisent l'émergence et la perpétration des agressions à caractère sexuel commises envers les femmes et les adolescentes.

Comme moteur de changement politique et social, nos pratiques de lutte reposent sur une analyse féministe des agressions sexuelles en s'attaquant ainsi aux facteurs sociaux qui valident et perpétuent la violence sexuelle. Les CALACS, dont le CALACS Coup de Cœur, ont été créés par et pour les femmes et existent toujours grâce à leur volonté de faire changer les choses.



| Volet aide directe | Volet sensibilisation | Volet représentation et lutte |
|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Écoute téléphonique et références • Premières rencontres • Suivis individuels pour les adolescentes et les femmes • Rencontres d'information • Groupe de cheminement pour les femmes adultes • Cafés-rencontres • Accompagnement médico-légal et de défense de droit • Soutien à l'entourage (famille et conjoint.e) • Groupe "Se réapproprier sa sexualité" (non offert cette année) | <ul style="list-style-type: none"> • Ateliers de sensibilisation et de prévention dans le cadre du programme Empreinte: Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel. • Conférences et kiosques d'informations • Formations aux intervenants et personnels scolaires • Cours d'autodéfense (un coût minimal pourrait être demandé) | <ul style="list-style-type: none"> • Représentations de l'organisme à différentes instances locales, régionales et provinciales • Organisation et/ou participation à différentes journées d'actions pour dénoncer la violence faite aux femmes • Participation à toutes activités pertinentes de dénonciation et/ou de défense de droits des femmes |

VIE ASSOCIATIVE ET DÉMOCRATIQUE



L'instance décisionnelle du CALACS Coup de cœur est celle de la collective. Elle est composée de sept (7) administratrices, dont deux (2) représentantes de l'équipe de travail.

Le fonctionnement de la collective :

- Un fonctionnement sans hiérarchie;
- La prise de décision par consensus;
- Le processus est aussi important que le résultat;
- L'importance des communications claires, honnêtes et réfléchies.

GESTION INTERNE



GESTION INTERNE



La gestion interne de l'organisme demeure la responsabilité de l'ensemble de l'équipe et de la collective, mais tout comme pour les autres volets du centre, la majorité des tâches administratives sont déléguées principalement à une travailleuse.

La gestion de l'organisme comprend :

- La gestion financière:
 - Le suivi des finances (comptes payables et recevables, classement des documents);
 - Les contacts avec le comptable et l'auditeur externe;
 - L'élaboration des prévisions budgétaires annuelles et l'ajustement de ces dernières en cours d'année;
 - Les demandes de subventions (PSOC et autres);
 - La recherche de financement divers.
- La gestion des ressources humaines
 - Contact avec le service de paie;
 - Processus d'embauche et encadrement des nouvelles travailleuses
 - Élaboration des contrats de travail;
 - Gestion des départs et des retours au travail;
 - Évaluations des travailleuses;
 - Application de la politique des conditions de travail en vigueur;
 - Gestion de notre assurance collective;
 - Préparation des rencontres d'équipe ainsi que celles de la collective.
- L'organisation du travail et la gestion du travail
 - Organisation des lieux (entretien, aménagement, informatique) et lien avec les différents fournisseurs de services;
 - Achats;
 - Toutes autres tâches reliées à l'organisation.

Résumé des différents dossiers traités en gestion interne cette année



Nous avons tenu deux (2) rencontres de planification d'équipe avant la période estivale dans le but de préparer le retour à l'automne. Une première rencontre avec l'équipe de la permanence (avec 3 des 4 travailleuses) et une seconde rencontre avec l'ensemble de l'équipe (2 travailleuses permanentes et 6 contractuelles).

Comme trois (3) des six (6) contractuelles relèvent de projets spécifiques (exploitation et égalité), ces dernières avaient un plan de travail déjà établi et bien structuré, ce qui laissait peu de marge de manœuvre pour la description de leurs tâches annuelles. Par contre, leurs présences les ont aidés à mieux cerner les tâches et les responsabilités de chaque travailleuse de l'équipe. En ce qui concerne les trois (3) autres travailleuses contractuelles, il était important pour nous que leurs tâches soient équilibrées entre chacun des volets, particulièrement entre ceux de la prévention et de l'intervention.

Le départ de deux contractuelles nous a amenés à refaire le partage des tâches selon le calendrier des activités prévues. La gestion du calendrier des animations a été tout un casse-tête! Nous avons tenu plusieurs autres rencontres dédiées à la planification en cours d'année et l'ajustement des tâches de chacune a aussi fait partie de l'ordre du jour de nos rencontres d'équipe à plusieurs reprises.

Pour l'année 2019-2020, nous avions convenu de :

- Chercher des stratégies pour répondre efficacement à l'ensemble des demandes d'aide et minimiser le temps d'attente des victimes pour recevoir de l'aide.
- Offrir le programme Empreinte : Agir ensemble contre les agressions sexuelles à deux cohortes (secondaire 2 et 3) pour l'ensemble des milieux scolaires de niveau secondaire sur le territoire du nord de Lanaudière : c'est donc deux (2) ateliers qui devaient être offerts à tous les étudiants de 2e secondaire et deux (2) ateliers à tous les étudiants de secondaire 3.

- Investir le temps nécessaire pour l'accueil des nouvelles travailleuses (3) pour s'assurer qu'elles reçoivent tout l'encadrement nécessaire pour mener à bien leur travail dans le cadre de leur projet spécifique.
- Offrir une formation continue aux contractuelles en poste, mais relativement nouvelles au sein de l'équipe
- S'assurer de réaliser l'ensemble du plan d'action prévu pour chacun de nos projets spécifiques
- Relever le défi de la construction d'une cohésion d'équipe avec l'arrivée de plusieurs nouvelles travailleuses et la réalité d'un ratio nouvelles/ anciennes travailleuses de trois (3) pour un (1).
- Continuer à s'investir au RQ CALACS et dans l'ensemble des comités régionaux en agression sexuelle. Pour les autres lieux de concertation, une présence minimum a été maintenue (TCGFL, TROCL).

Gestion des ressources humaines



La gestion des ressources humaines a nécessité beaucoup de temps cette année. L'absence de deux travailleuses permanentes et leur retour au travail en cours d'année ajouté à l'arrivée de trois (3) nouvelles contractuelles (engagées pour nos projets spécifiques) a généré beaucoup de changements et un besoin d'encadrement et de formation pour chacune.

- Un processus d'embauche a été effectué pour combler le poste de la travailleuse au projet Égalité. Lors du processus d'entrevue, nous avons eu la chance de rencontrer trois (3) candidates très intéressantes. Nous avons donc engagé une première candidate pour le projet Égalité et les deux (2) autres un peu plus tard (en juin) pour le projet en exploitation sexuelle.
- L'accueil de trois (3) nouvelles travailleuses a nécessité environ 120 heures au total auxquelles plusieurs travailleuses ont participé à cette formation/encadrement.
- La gestion du retour au travail de deux travailleuses a nécessité environ 15 heures.
- Le fait d'être une nouvelle équipe par le fait que nous étions plus nombreuses a nécessité du temps en supervision pour s'assurer de maintenir une harmonie de travail dans la visée de l'approche féministe qui sous-tend l'ensemble de notre fonctionnement et de notre intervention. La gestion féministe soulève plusieurs défis auxquels nous avons été confrontés cette année.

Réunions d'équipe et rencontres de la Collective



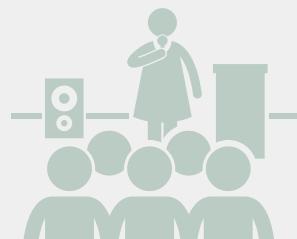
Les rencontres d'équipe hebdomadaires demeurent pour les travailleuses un espace important pour discuter, échanger, prendre position et s'offrir du soutien mutuel dans nos dossiers et suivis respectifs. Trois (3) heures par semaine furent donc consacrées aux rencontres d'équipe tout au long de l'année, sauf exceptions.

Trente-sept (37) rencontres d'équipe ont été tenues totalisant plus de 710 heures. À partir du 16 mars, les rencontres d'équipe s'effectuèrent par visioconférence, à une fréquence d'une fois/semaine comme à l'habitude.

Neuf (9) rencontres de la collective ont été tenues cette année. La collective se réunit généralement une fois par mois et chacune des rencontres est dure approximativement 3h30. Cette année, tous les postes d'administratrices ont été comblés par élection.

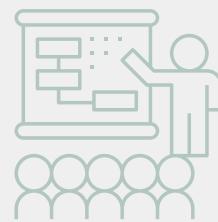
Nous avons investi 137 heures pour les rencontres de la collective (préparation des rencontres, animation et rédaction des procès-verbaux). La gestion de l'organisme au moment du décret de la crise sanitaire et des mesures de confinement, s'est fait par téléphone, courriel et par visioconférence. Cette nouvelle façon de gérer l'organisme a demandé de l'adaptation et le développement de nouvelle façon de faire.

Assemblée générale annuelle



L'assemblée générale annuelle s'est tenue lieu le 4 juin 2019. Vingt-deux personnes étaient présentes (membres et non membres). La tenue de cette assemblée a nécessité 140 heures de préparation pour l'ensemble de l'équipe (rapport financier, rapport d'activités, priorités annuelles, prévisions budgétaires, achats, etc.).

Formations/ Conférences/ Colloques



- Colloques du RQ CALACS: voir volet représentation/ Regroupement Québécois des CALACS

- Formation de formateurs: Exploitation sexuelle chez les jeunes volet 2 «Cyberexploitation/ cybermanipulation des jeunes à des fins sexuelles» et volet 3 «Vulnérabilités des garçons à l'exploitation sexuelle (exercée ou subie)»

Le CIUSSS de la Capitale-Nationale a été mandaté par le ministère de la Sécurité publique pour former des formateurs dans toutes les régions afin de mieux outiller les intervenants d'expérience de divers milieux investis dans la prévention de l'exploitation sexuelle et dans l'accompagnement des jeunes qui vivent cette réalité. Cette formation est le complément de la première formation que nous avons suivi en 2018.

Une travailleuse pour 3 journées de formation pour un total de 22h30 heures

| En résumé | |
|--|--------|
| Rencontres d'équipe (37 rencontres) | 710h00 |
| Réalisation des tâches en gestion interne | 645h00 |
| Rencontres de planification annuelle | 45h00 |
| Préparation, participation aux rencontres de la collective et rédaction des procès-verbaux | 135h00 |
| Organisation et participation à l'AGA | 140h00 |
| Compilation des statistiques | 25h00 |
| Supervision et formation des nouvelles travailleuses | 120h00 |
| Formation/conférence/colloque | 22h30 |
| Total des heures investies 1842h30 | |

PROJETS



PROJET EXPLOITATION SEXUELLE

Mise en contexte

En mars 2018, le CALACS recevait une subvention du Ministère de la Sécurité publique pour la mise en place d'un projet dans le cadre du Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes. Lors de la première année du projet, une recherche a été réalisée afin de mieux cerner comment se manifeste la problématique de l'exploitation sexuelle au nord de Lanaudière. Le rapport de recherche « Regards sur l'exploitation sexuelle des filles et des femmes au nord de Lanaudière » aura permis principalement de documenter les manifestations et les contextes de l'exploitation sexuelle selon le point de vue des intervenants, de dégager les principaux facteurs de vulnérabilité des personnes à risque et d'identifier des stratégies préventives et d'intervention à mettre en place dans la région.

Les commentaires récoltés lors des entrevues avec les milieux nous auront aussi servi tout au cours de l'année afin de peaufiner le contenu et la présentation de la formation offerts aux intervenants ainsi que d'orienter les thèmes à aborder à l'intérieur des ateliers de sensibilisation et celles de prévention. Vous retrouverez l'intégralité de la recherche ainsi que sa version abrégée sur notre site internet.

La reconduction du projet pour l'an 2019-2020 (deuxième année) a permis au CALACS d'engager deux nouvelles travailleuses qui ont commencé le 18 juin 2019. Une des intervenantes a été engagée à temps plein (35h/semaine) et l'autre à temps partiel (24h/semaine). Leur premier défi fut de poursuivre l'élaboration du programme de prévention en exploitation pour les adolescentes et les femmes de 12 à 25 ans afin qu'il puisse être offert pendant la période estivale. C'est ainsi que fut créé le programme « Au-delà des apparences; Prévenir, informer, outiller »

Groupes de prévention "Au-delà des apparences"

En avril 2019, nous avons signé une entente de collaboration avec les centres jeunesse de Lanaudière. Cette entente visait principalement l'offre de service de groupes de prévention auprès des jeunes filles. Le contenu du programme de prévention fut présenté à deux chefs de service des unités de filles des Centres jeunesse de Lanaudière, ainsi qu'à l'équipe d'intervenants en place (éducateurs et psychoéducateurs).

Les thèmes abordés sont les suivants:

1. Exploitation sexuelle: introduction au concept
2. Prostitution : Le recrutement à des fins d'exploitation sexuelle
3. Le consentement : Je n'ai pas dit non, mais voulais-je vraiment?
4. Safe Web et hypersexualisation : Naviguer sur Internet et les réseaux sociaux de façon sécuritaire et avec discernement
5. Les relations saines... C'est quoi au juste?
6. L'estime de soi : La cultiver, la développer et la faire grandir

Chaque rencontre est d'une durée de trois (3) heures pour un total de dix-huit (18) heures d'intervention. Durant l'été 2019, le programme fut animé auprès de deux groupes de filles (ayant entre 13 et 17 ans) des unités de réadaptation des Centres jeunesse de Lanaudière situées au campus de St-Thomas totalisant ainsi 36 heures d'animation. Compte tenu de la réalité des centres de réadaptation, nous avons dû composer avec une certaine instabilité des présences aux rencontres. Dix-sept (17) filles au total y ont participé.

La compilation des évaluations, ainsi que les commentaires des participantes à chacune des rencontres ont mis en lumière la nécessité de poursuivre nos activités autant auprès de cette clientèle qu'à un public plus large.

Voici quelques statistiques qui ressortent de cette évaluation :

- 65% des participantes jugeaient les informations très faciles à comprendre.
- 81% des jeunes filles trouvaient les thèmes très utiles pour des personnes de leur âge.
- Les activités étaient jugées très intéressantes par 75% des participantes.
- Les rencontres étaient fortement recommandées par 74% des jeunes filles.

Vous trouverez le bilan complet des évaluations en annexe à la page xx. Notre propre évaluation du déroulement des rencontres ainsi que l'ensemble des commentaires reçus (des éducateurs et des jeunes filles), a permis la modification du contenu de certaines rencontres. L'expérimentation du groupe demeurait pour nous le meilleur moyen d'en évaluer toute sa pertinence et de l'adapter à partir des rétroactions obtenues.

À l'automne 2019, l'animation de ce programme fut offerte à d'autres ressources qui sont en régulièrement en contact avec de jeunes filles vulnérables à l'exploitation sexuelle et à qui nous pouvons rencontrer à six (6) reprises. Ces groupes sont, entre autres, les ressources en hébergement pour jeunes et les Carrefours-jeunesse emploi (CJE). À ce jour il ne fut pas possible d'animer dans ces milieux puisqu'il leur était difficile de mobiliser un nombre suffisant de jeunes filles ou le format de notre programme ne convenait pas à leur réalité.



Force fut de constater que nous devions réviser le format et le contenu du programme afin qu'il réponde de manière plus adéquate aux besoins et à la réalité de ces milieux. Offrir des rencontres «à la carte» s'avéra la meilleure solution. Cette façon de procéder consiste à permettre aux ressources de choisir le nombre de rencontres selon les thèmes souhaités ainsi que leur durée. Tout au long de l'année, nous avons également travaillé à l'élaboration d'un guide d'animation « clé en main » comprenant le contenu intégral de chacune des rencontres ainsi que le matériel nécessaire à sa réalisation (activités, support visuel de type PowerPoint, etc.). Ce guide d'animation sera rendu disponible prochainement. Pour faciliter la participation des jeunes filles au fil des rencontres, nous avons créé un «cahier de la participante» comprenant toutes les activités, des pages pour prendre des notes ainsi que les messages-clés de chacune des rencontres. Ce document est plus facile à conserver autant pour la tenue des rencontres qu'à la fin du cheminement.



Comité régional pour prévenir l'exploitation sexuelle

Plus d'une vingtaine de partenaires provenant de différents milieux participent aux rencontres du comité animé par des intervenantes des deux CALACS de notre région. Nos partenaires proviennent autant des milieux communautaires (Orignal tatoué, Le Trajet, Regroup'Elles, etc.), qu'institutionnels (DPJ, CISSS, etc.) et policiers (Sûreté du Québec, Service de police de Repentigny, etc.) De nouveaux membres, provenant de milieux qui n'étaient pas encore représentés dans le comité, mais dont la problématique de l'exploitation sexuelle affecte leur clientèle tels que les organismes qui travaillent en toxicomanie ou encore au niveau de la diversité sexuelle, se sont joints à nous en cours d'année. Nous apprécions la participation active de l'ensemble des partenaires à ce comité qui s'avère un facteur clé dans l'atteinte de nos objectifs, particulièrement pour la mise en place de la trajectoire de services régionale. Le comité, à sa création en avril 2018, avait dégagé deux (2) principaux objectifs pour la première année soit de:

1. Clarifier quel est le rôle de chacun dans la problématique de l'exploitation sexuelle.
2. Outiller les intervenants de la région concernant l'exploitation sexuelle.

Un bilan annuel des travaux du comité a été effectué lors d'une rencontre en avril 2019. Par la suite, il fut proposé que la deuxième année concernent deux tâches principales soit à la poursuite de l'élaboration d'une trajectoire régionale de services pour les victimes d'exploitation sexuelle ainsi qu'à la création et l'offre d'une formation sur l'exploitation sexuelle à l'ensemble des intervenants de la région. Pour assurer l'efficacité de cette dernière, un sous-comité fut créé. Le comité régional pour prévenir l'exploitation sexuelle s'est rencontré à deux (2) reprises cette année soit le 26 septembre et le 14 novembre 2019. Deux (2) rencontres ont été annulées à cause de circonstances extérieures (tempête de neige et pandémie).

À la première rencontre, nous avons présenté et discuté de l'ébauche de la trajectoire de services dont la finalité consiste à l'implanter dans notre région. Un retour sur les travaux du sous-comité de formation a été fait. Nous avons eu la chance de tester la trajectoire par la présentation d'études de cas (réel). Cet exercice pourra se poursuivre pour l'an 3 puisqu'il permet de voir où se trouvent nos lacunes régionales et nos « trous de services ». Lors des deux rencontres, un résumé des activités de notre projet fut présenté aux partenaires. Il demeure essentiel pour nous d'informer ces derniers des avancées de notre projet et du plan d'action de la prochaine année. Nous voulons nous assurer que notre projet demeure en concordance avec la vision régionale. Pour nous, ce comité sert aussi de comité de suivi pour notre projet en exploitation sexuelle.

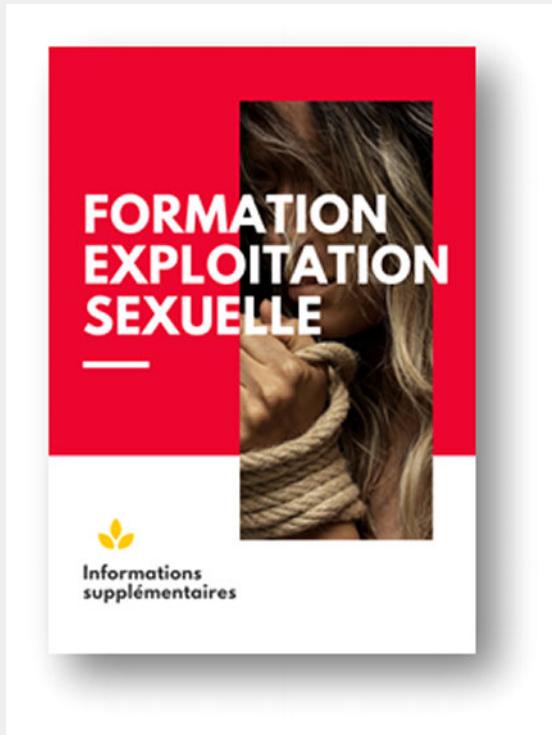
Sous-comité de travail

Ce sous-comité provisoire (ad hoc) avait pour but de réunir les différents intervenants de la région ayant reçu la formation des formateurs Prévenir et intervenir en exploitation sexuelle et en prostitution juvénile donnée par le Ministère, et ceux intéressés et disponibles à devenir eux-mêmes formateurs. Les membres de ce comité proviennent de milieux différents : DPJ, policier, travail de rue et CALACS. Il était fortement recommandé par les formateurs d'offrir la formation en duo et de jumeler des intervenants de provenances différentes.

Résultats:

- Le comité s'est rencontré à sept (7) reprises cette année : le 8 mai 2019, le 5 septembre 2019, le 2 octobre 2019, le 30 octobre 2019, le 27 novembre 2019, le 13 janvier 2020 et le 5 mars 2020.
- Au total, sept (7) intervenants ont participé à ce comité. Toutes les équipes de formations qui ont été créées jumèlent deux (2) intervenants de milieux différents pour favoriser la diversité des expertises ainsi que pour mettre de l'avant la richesse de la collaboration entre ressources. Le contenu initial de la formation du Ministère se concentrat uniquement sur les victimes mineures. Puisque que le comité aborde la problématique de l'exploitation sexuelle vécue par petites et grandes, il fut décidé d'ajouter du contenu concernant les femmes adultes. Nous avons, par la suite, convenu de produire du matériel audiovisuel et des documents complémentaires qui incluraient cet ajout et qui tiendrait compte de la réalité de notre région. La mise à jour et l'ajout de contenu, autorisé par le Ministère, ont été réalisés par une de nos intervenantes au projet.
- Sept (7) formations ont été planifiées pendant l'année 2019-2020 (septembre 2019 à juin 2020). À ce jour, quatre (4) ont pu être offertes. Trois (3) formations au total furent annulées; une (1) par manque d'inscriptions et deux (2) à cause de la pandémie. Ces dernières seront reportées à une date ultérieure. Les quatre (4) formations ont été données par l'intervenante du CALACS en collaboration avec deux (2) autres membres du comité, totalisant 66 heures investies par notre intervenante.
- Nous avons discuté de la pertinence de mettre en place une formation bâtie sur mesure pour les policiers puisque leur réalité ne permet pas de recevoir la formation telle qu'elle est construite due à des contraintes de temps et de ressources. Une formation adaptée servira à fournir aux patrouilleurs les éléments nécessaires à considérer et à mettre en place lorsqu'il est question d'intervenir auprès des victimes d'exploitation sexuelle (environ 30 minutes à 1 heure de formation).
- Deux rencontres avec une policière de Sûreté du Québec ont été faites pour travailler à l'élaboration de la formation aux patrouilleurs qui sera offerte dans la prochaine année.
- La formation des formateurs : volet 2 et 3 a été suivie par une des travailleuses au projet. Cette formation, toujours offerte par le Ministère de la sécurité publique, fait suite à la formation volet 1 que nous avons suivi l'an dernier et elle portait sur la vulnérabilité des garçons face à l'exploitation sexuelle (vécu ou comme abusé) et sur la cyberexploitation sexuelle. Cette formation de trois (3) jours nous permettra d'offrir un nouveau contenu de formation aux intervenants de la région dans les prochaines années. D'autres membres du sous-comité formation ont aussi suivi ou suivront prochainement cette formation.
- Le travail de ce comité continuera l'an prochain et d'autres formations seront à venir.

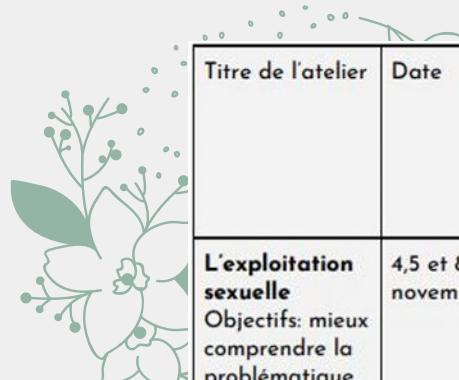
Images des documents de la formation



| En résumé pour le sous-comité formation | |
|---|--------|
| 7 rencontres de comité | 22h00 |
| 4 formations données aux intervenantes | 66h00 |
| 3 rencontres préparatoires pour les formations | 16h00 |
| 2 rencontres avec une policière de la SQ | 7h00 |
| Temps estimé pour la création des outils de formation | 175h00 |
| Formation des formateurs | 24h00 |
| Total d'heures investies : 286h00 | |

Sensibilisation

Dans le cadre du projet, en plus d'offrir des services à de jeunes filles à risque de vivre de l'exploitation sexuelle, il était dans nos objectifs de sensibiliser à cette problématique les jeunes de 12 à 25 ans de manière générale, garçons et filles. Les milieux scolaires et communautaires fréquentés par une clientèle jeunesse furent donc ciblés. Nous avons profité de notre présence déjà existante dans les milieux scolaires afin de leur offrir la possibilité d'animer au sein des écoles un atelier portant sur l'exploitation sexuelle destiné aux élèves de 4e et 5e secondaire. Le programme de prévention « Empreinte : Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel » inclut déjà un atelier sur le sujet. Cet atelier s'avère toutefois non obligatoire dans le cadre du programme d'éducation à la sexualité du Ministère de l'Éducation et n'est pratiquement jamais retenu par les milieux scolaires. Nous en avons fait davantage la promotion et six (6) écoles ont manifesté leur intérêt à recevoir cet atelier. En raison de la fermeture des écoles en date du 13 mars, nous n'avons pu visiter que quatre (4) milieux scolaires. En considérant certains commentaires des élèves et ainsi que notre propre évaluation du déroulement des rencontres, nous avons convenu de modifier le contenu de l'atelier. En effet, le temps disponible en classe (1h15) ne permettait pas de réaliser l'ensemble des activités prévues et de transmettre la matière tout en ayant suffisamment de temps pour discuter et répondre aux questions des adolescents.



| Titre de l'atelier | Date | Lieux | Nombre de personnes rejoignées | Nombre d'heures investies (préparation, animation, transport) |
|--|---------------------------------|--|--|---|
| L'exploitation sexuelle Objectifs: mieux comprendre la problématique, ses formes, les mythes et préjugés ainsi que les techniques de recrutement | 4,5 et 8 novembre 2019 | École secondaire Havre-Jeunesse à Sainte-Julienne | 3 groupes 78 élèves 2 enseignants | 13h00 |
| | 7 et 8 janvier 2020 | École secondaire Pierre de Lestage à Berthierville | 5 groupes 100 élèves 2 enseignants | 14h00 |
| | 17 février 2020 | École secondaire des Chutes à Rawdon | 2 groupes 41 élèves 1 enseignant | 5h40 |
| | 11 et 12 mars 2020 | École secondaire de la Rive à Lavaltrie | 4 groupes 87 élèves 1 enseignante | 9h20 |
| Total | Nombre d'élèves rencontrés: 306 | | Heures investies: 42h00 | |

Cet atelier de sensibilisation fut aussi offert dans différentes maisons de jeunes de la région. Le but étant de sensibiliser les adolescentes et adolescents à la problématique de l'exploitation sexuelle dans un contexte plus informel. L'atmosphère des maisons des jeunes est davantage propice à l'échange et la discussion qu'une classe en milieu scolaire. Huit (8) maisons des jeunes nous ont accueillis au cours de l'année. Malheureusement, comme les Maisons de jeunes ont l'habitude de fonctionner avec un calendrier d'activités sans inscription nécessaire, nous nous sommes déplacés dans deux (2) milieux où aucun jeune n'était présent. Dans trois (3) Maisons de jeunes, il y avait moins de 5 jeunes présents alors pour trois(3) autres, il y avait plus de 10 jeunes présents. Nous avons aussi pu constater que la moyenne d'âge des jeunes présents pouvait varier d'une maison à une autre, mais il était fréquent que la majorité ait aux alentours de 11-12 ans. Il a donc fallu adapter notre atelier selon l'âge des personnes présentes et selon le besoin de chacun des milieux.



| Milieux et type de groupe | Date | Nombre de personnes rejoignes | Nombre d'heures investies (préparation, transport, animation) |
|---------------------------|------------------|--|---|
| Lavaltrie | 9 octobre 2019 | ~10-12 jeunes 2 intervenant.e.s | 1h45 |
| Saint-Michel-des-Saints | 10 octobre 2019 | 15 jeunes 2 intervenant.e.s | 3h15 |
| Lanoraie | 24 octobre 2019 | 4 jeunes 3 intervenant.e.s | 5h40 |
| Crabtree | 7 novembre 2019 | ~15-20 jeunes 2 intervenant.e.s | 5h40 |
| St-Calixte | 14 novembre 2019 | 0 jeune 2 intervenant.e.s | 1h00 |
| Rawdon | 21 novembre 2019 | 0 jeune 2 intervenant.e.s | 1h00 |
| Berthierville | 28 novembre 2019 | 1 jeune 2 intervenant.e.s | 1h20 |
| Notre-Dame-de-Lourdes | 5 décembre 2019 | 4 jeunes 2 intervenant.e.s | 1h20 |
| | | ~56 jeunes 17 intervenant.e.s Total: 73 personnes | 22h20 |

Comité intercalacs sur l'exploitation sexuelle

Lors de la journée spéciale du RQCALACS portant sur l'exploitation sexuelle l'an dernier, différents CALACS ayant des projets en exploitation sexuelle ont proposé de former un comité informel pour s'offrir un lieu d'échanges et de partenariat.

La première rencontre de ce comité a eu lieu le 4 octobre 2019. Les membres participants sont les suivants : CALACS de l'Estrie, CALACS de Granby, Maison Isa (CALACS du Saguenay), CALACS Étoile du Nord (Val-d'Or), CALAS de l'Outaouais, CALACS La Chrysalide et le CALACS Coup de cœur.

- Ce comité est un lieu d'échanges, de discussion et de collaboration. Comme nous, les CALACS participants ont des projets subventionnés par un ministère pour travailler sur l'exploitation sexuelle: le Ministère de la Sécurité publique (MSP), le Secrétariat à la Condition féminine du Québec (SCF) ou Condition féminine Canada (CFC)
- Sur les quatre (4) rencontres planifiées, seulement trois (3) ont pu avoir lieu. La première rencontre a servi à définir les besoins des groupes et établir une planification de nos rencontres et des thèmes qui seront abordés. Les rencontres suivantes ont permis d'analyser la problématique de l'exploitation sexuelle sous l'angle de chacun de nos volets (aide directe, prévention et lutte). Nous avons été en mesure d'aborder la question de l'aide directe offerte aux victimes d'exploitation sexuelle, de même que la lutte et la défense des droits. Par contre, la dernière rencontre portant sur le volet «Sensibilisation et prévention» a été reportée à une date ultérieure.

Autres activités reliées au projet

Le 3 octobre 2019 se tenait une journée maillage sur l'exploitation sexuelle organisée par le Y des femmes de Montréal. Cette journée avait pour but de présenter la plateforme «Maillage» sur laquelle se trouvent les différents projets en exploitation sexuelle du Grand Montréal. Les deux travailleuses au projet y ont participé. La conférence de Nadine Lanctôt sur sa dernière recherche traitant des conséquences de l'exploitation sexuelle sur les jeunes filles et sur le trauma complexe était très intéressante puisqu'elle a permis de résumer les éléments clés de la recherche, mais aussi d'apporter des techniques d'intervention spécifiques à cette clientèle. Ensuite, une activité de réseautage nous a permis d'entendre ce qui se fait sur cette problématique dans d'autres organismes et dans d'autres régions. La journée s'est terminée avec une activité présentée par Geneviève Quinty, directrice du PIPQ à Québec. Nous devions, en collaboration avec des intervenant.e.s provenant de différents milieux, faire un plan d'intervention pour venir en aide à une jeune fille (cas fictif présenté par une mise en situation). Cette activité était très enrichissante au point de vue professionnel, car elle permettait de mettre en lumière les différentes façons d'intervenir selon notre approche, mais aussi de notre organisme. Le but était de voir l'importance du partenariat entre les différents milieux, car nous n'avons pas tous le même rôle et nous ne travaillons pas tous sur les mêmes éléments.

La Congrégation des Sœurs de Jésus et de Marie a invité le CALACS lors d'un après-midi dédié à la problématique de la traite de personne en février dernier. En plus d'être un lieu d'échanges et de discussion avec les membres de la communauté et certains partenaires, cette journée a permis au CALACS ainsi qu'à d'autres organismes de la région de présenter ce que chacun fait en lien avec la problématique de la traite de personnes, incluant l'exploitation sexuelle. Environ une vingtaine de personnes étaient présentes à cette journée.

En résumé pour le projet exploitation sexuelle

- Deux nouvelles travailleuses ont été engagées pour travailler sur le projet.
- Une travailleuse de la permanence a investi environ 200h00 pour la coordination du projet (processus d'embauche, encadrement des travailleuses, rédaction des rapports, contacts avec le ministère, comptabilité du projet, rencontres de planification du projet et toutes autres tâches connexes au projet).
- L'équipe du CALACS a investi environ 120 heures pour diverses tâches (processus de sélection, encadrement, consultation d'équipe et soutien aux travailleuses attribuées au projet).
- Deux groupes de prévention du programme «Exploitation sexuelle : Au-delà des apparences» ont été offerts cette année
- Le guide d'animation a été retravaillé tout au long de l'année pour en faire un programme clé en main ainsi qu'un cahier pour les participantes des groupes de prévention futurs.
- Participation à 7 rencontres du sous-comité formation
- Quatre (4) formations de 2 jours ont été offertes
- Un comité InterCALACS en exploitation sexuelle a été formé pour pouvoir échanger sur nos projets respectifs et nous avons participé à trois (3) rencontres.
- Quatre (4) écoles nous ont accueillis pour nous permettre d'offrir notre atelier de sensibilisation sur l'exploitation sexuelle ainsi que huit (8) maisons des jeunes.
- Les heures investies au comité régional en exploitation sexuelle seront comptabilisées dans le volet représentation.

Le ministère de la Sécurité publique du Québec a reconduit notre projet pour une troisième année.

Plan d'action 2020-2021 (troisième année du projet)



Nous avons prévu:

- Offrir des rencontres de prévention à la carte selon les besoins (choix d'un ou de six ateliers);
- Offrir des groupes de sensibilisation auprès des garçons (trois (3) rencontres au lieu de six (6));
- Poursuivre la formation aux intervenants, en adaptant le contenu à la réalité des milieux visés;
- Offrir des suivis individuels aux filles et aux femmes vivant de l'exploitation sexuelle en priorité (voie rapide d'accès aux services) et à l'entourage;
- Créer du matériel de sensibilisation sur l'exploitation sexuelle (matériel accrocheur pour les jeunes)
- Créer une page Instagram du projet pour être davantage accessible auprès des jeunes.

L'an prochain, nous poursuivrons bien sûr notre implication au comité régional en exploitation sexuelle et au sous-comité formation.

PROJET ÉGALITÉ

Mise en contexte

Le projet que nous avons proposé au Secrétariat à la condition féminine en 2017 lors d'un appel de projets sur le thème de l'égalité entre les femmes et les hommes avait comme objectif d'offrir des ateliers avec un contenu adapté aux diverses réalités des personnes de différentes cultures, entre autres, en parlant largement d'égalité, de valeurs prônées dans les relations femmes/hommes au Québec et de la définition du sexisme au sein de la société québécoise. La création d'un guide pour les nouveaux arrivants visait à permettre aux organismes et organisations de la région de Lanaudière de poursuivre le travail d'éducation et de sensibilisation, une fois le projet terminé.

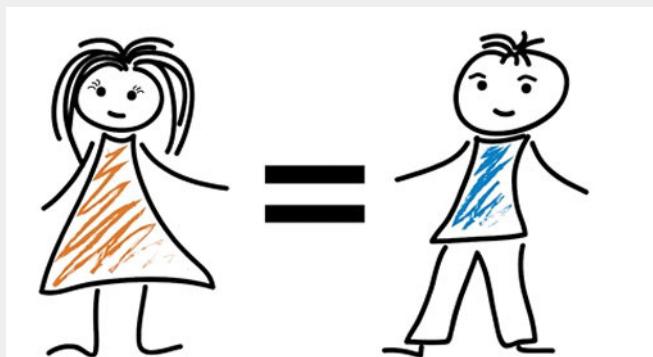
Vous pourrez en connaître davantage sur la mise en contexte du projet en consultant notre Rapport d'activités 2018-2019 (p.22) disponible sur notre site internet.

Objectifs du projet



Pour le projet, nous avons choisi de mettre de l'avant l'orientation et les objectifs suivants contenus dans la «Stratégie gouvernementale d'égalité Pour une socialisation et une éducation égalitaire, sans stéréotypes sexuels et sans sexisme», les deux objectifs suivants ont été ciblés :

- Combattre les stéréotypes sexuels et le sexisme;
- Favoriser l'intégration des personnes nouvellement arrivées au Québec par la promotion du principe d'égalité entre les femmes et les hommes.



Mise en place du projet pour la deuxième année

Étant donné que l'intervenante attitrée au projet lors de la première année nous a quittés pour son congé de maternité, un processus de sélection fut nécessaire pour engager une nouvelle ressource pour poursuivre le travail effectué. Suite au processus de sélection, nous avons été en mesure d'engager une travailleuse prête à prendre le flambeau pour la continuité de ce beau projet. Cette dernière est entrée en poste le 25 avril 2019. Au moment de son arrivée au CALACS et par le fait même au projet, elle a investi de nombreuses heures à:

- s'approprier le contenu existant;
- modifier les ateliers existants suite aux commentaires recueillis lors des animations de la première année: en ajustant en autres les PowerPoint et le contenu pour qu'ils répondent davantage aux besoins des nouveaux arrivants;
- trouver des guides existants pour s'en inspirer au niveau du format;
- faire des recherches sur les logiciels disponibles pour l'infographie des guides et s'approprier le logiciel choisi (CANVA)
- faire des recherches d'articles et de livres pour aider à la création de guides destinés aux intervenant.e.s.

Initialement, nous avions prévu pour la première année de nous concentrer exclusivement aux ateliers alors que la deuxième année, devait servir exclusivement à la conception des guides. Cependant, comme nous n'avions pas rencontré le nombre de personnes visées lors de la première année et que les milieux désiraient poursuivre cette collaboration avec nous, nous avons décidé d'offrir de nouveau les ateliers dans les écoles de francisation pour adolescents et adultes à Joliette. L'école de francisation était très heureuse que l'on puisse offrir pour une deuxième année les ateliers aux nouveaux groupes en place cette année.

La première rencontre du comité d'encadrement pour l'année 2 du projet se fit en octobre. Le comité fut d'une grande aide pour réévaluer le contenu des ateliers et pour nous proposer des modifications. De plus, le comité a été consulté pour la création des différents guides et a pu émettre des commentaires quant au visuel du guide ainsi que sur le contenu.

Les différents thèmes abordés lors des animations

Atelier 1- Ensemble vers l'égalité



Ligne du temps de l'égalité

Principes des lois canadiennes

Charte canadienne des droits et libertés

Charte des droits et libertés de la personne

Loi de la protection de la jeunesse

LSJPA ou processus judiciaire

Stéréotypes sexuels & sexisme

Les différents thèmes abordés lors des animations

Atelier 2- Ensemble vers l'égalité



Quiz (les types de violence)

Consentement & âge légal

Diversité sexuelle & de genre

Piste de solutions pour l'égalité

Avantages de l'égalité

Retour sur nos différents services

Les différents thèmes abordés lors des animations

Thème égalité (3 février 2020)



Activités de définition
de l'égalité

Concept d'égalité
au Québec

Égalité à l'intérieur
d'un couple

Égalité à l'intérieur de
la famille

Les différents thèmes abordés lors des animations

Thème préjugés, stéréotypes et sexismes (3 février 2020)



Explication des préjugés

Explication des stéréotypes & stéréotypes sexuels

Activités sur les préjugés

Explication du sexismes

Animations des ateliers «Ensemble vers l'égalité»

| Milieu et type de groupe | Date | Type d'atelier | Nombre de personnes rejoindes | Nombre d'heures investies (préparation, animation, transport) |
|--|-----------------|----------------|---|---|
| École secondaire Barthélémy-Joliette: groupes de francisation adolescents et groupes FPT | 10 octobre 2019 | Atelier 1 | 10 élèves 2 enseignantes | 5h00 |
| | 22 octobre 2019 | Atelier 2 | 14 élèves 2 enseignantes | 4h30 |
| École secondaire Barthélémy-Joliette: groupes de francisation adultes | 11 mars 2020 | Atelier 1 | 37 élèves | 7h00 |
| | 12 mars 2020 | Atelier 2 | 34 élèves | 7h00 |
| École secondaire Thérèse-Martin: groupe de francisation adolescent.e.s | 15 janvier 2020 | Atelier 1 | 15 élèves 1 enseignante | 4h00 |
| | 28 janvier 2020 | Atelier 2 | 18 élèves 1 enseignante 1 stagiaire | 4h00 |
| Total | | | 128 élèves 7 intervenant.e.s | 31h30 |

Animations lors de la journée spéciale du 3 février

| Milieu et type de groupe | Date | Type d'atelier | Nombre de personnes rejointes | Nombre d'heures investies (préparation, animation, transport) |
|---|----------------|------------------------|--|---|
| École secondaire Barthélemy-Joliette, groupes de francisation adultes | 3 février 2020 | Égalité | 53 élèves | 5h00 |
| | 3 février 2020 | Sexisme et stéréotypes | 53 élèves (les mêmes élèves que ceux du thème égalité) | 5h00 |
| Total | | | 53 élèves | 10h00 |

Encore cette année, nous avons eu le plaisir de travailler avec de précieux collaborateurs provenant de différents milieux notamment, l'École de francisation adulte, l'École Barthélémy-Joliette (francisation ado), l'École Thérèse-Martin (francisation ado) et le Diocèse de Joliette. À l'intérieur de chacun de ces milieux, nous avons côtoyé des intervenant.e.s, des enseignants et du personnel qui ont su nous accueillir avec enthousiasme lors de nos présentations. Travailler avec ces milieux en francisation, nous a permis de consolider nos liens et nous souhaitons pouvoir poursuivre cette belle collaboration, une fois le projet terminé.

Création des guides



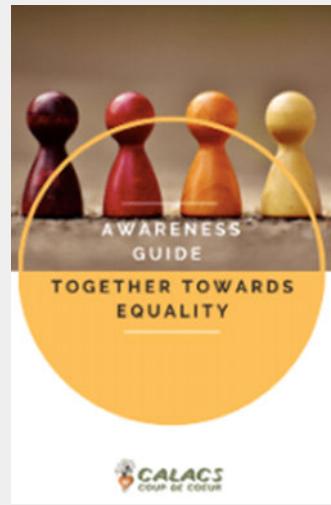
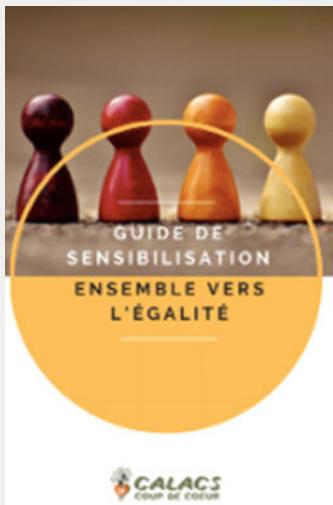
L'animation d'atelier auprès des nouveaux arrivants était l'activité clé du projet. Considérant sa durée (2 ans), nous étions conscientes que tout ce travail devait pouvoir se poursuivre par la suite. Pour ce faire, nous devions offrir des outils aux différents milieux, ceux que nous avons rencontrés et un plus large éventail de milieu susceptible de rencontrer des personnes nouvellement arrivées au Québec. Nous avions donc prévu pour la deuxième année du projet de travailler à la création de trois guides qui seraient rendus disponibles à un nombre plus grand d'organismes.

Le premier guide, destiné directement aux nouveaux arrivants regroupe tous les thèmes abordés lors des animations. Il a été traduit en trois (3) langues soit l'anglais, l'arabe et l'espagnol en plus d'être disponible en français. L'impression des guides se finalisera prochainement et nous serons en mesure par la suite d'en faire la promotion et la distribution à un plus large éventail de ressource de la région. Il sera aussi disponible sur notre site internet éventuellement.

Le deuxième guide est un document destiné aux intervenants.es. Cette trousse d'animation clé en main permettra, aux intervenants intéressés, d'animer auprès de leur clientèle des ateliers portant sur l'égalité. Il pourrait servir à une clientèle immigrante, tout aussi bien qu'à une clientèle québécoise étant donné que la sensibilisation au concept d'égalité Femme-Homme doit se poursuivre. Cet outil regroupe donc les principales activités réalisées lors des animations dans les écoles de francisation. À l'intérieur, il est possible d'y retrouver notamment les activités sur le consentement sexuel, les stéréotypes, les préjugés et le processus judiciaire de même que tout le matériel nécessaire au bon fonctionnement des animations.

Le dernier document porte sur l'intervention interculturelle. Il rassemble d'importantes notions concernant les personnes immigrantes notamment les catégories et les statuts d'immigration au Canada, l'intervention féministe intersectionnelle, l'intervention interculturelle, la communication et les obstacles à l'intervention. Ce dernier guide se veut un outil supplémentaire pour les intervenant.es étant appelés à agir auprès d'une clientèle multiculturelle et étant moins familiers avec l'ensemble de ces notions. Il est le résultat de nombreuses lectures que nous avons faites au cours du projet et qui nous ont grandement servi à l'amélioration de nos connaissances. Nous avons donc voulu en faire profiter les intervenants qui souhaiteraient se documenter davantage sur l'intervention interculturelle.

Image des pages couvertures des guides



GUIDE D'INTERVENTION EN CONTEXTE INTERCULTUREL

Guide d'informations



TROUSSE D'ANIMATION

Idées d'animation de groupe portant sur l'égalité entre les femmes et les hommes en contexte interculturel





Évaluation des activités du projet cette année

Comme l'an dernier, l'animation d'ateliers aux nouveaux arrivants comportait des défis importants étant donné la barrière langagière. Étant donné que ce n'est pas la majorité des participants qui maîtrisent suffisamment la langue française, nous devions bénéficier de la présence d'un interprète surtout pour les classes adultes de premier niveau. Heureusement, cette année, comme le calendrier a pu être fait d'avance, nous avons été en mesure de séparer les classes en langue et en niveau.

Plusieurs réactions ont été entendues et observées notamment quand il était question d'aborder les notions de violence, de consentement sexuel, de diversité sexuelle et la loi de la protection de la jeunesse. Nous avons fait de notre mieux pour répondre à l'ensemble de leurs questionnements et leurs inquiétudes dans le temps prévu des animations. Nous avons eu le souci de leur transmettre les bonnes ressources vers qui se tourner pour recevoir davantage d'informations et du soutien suite à leur participation. Il eut certaines réactions plus vives de la part de quelques participants, mais dans l'ensemble les participants ont nommé qu'ils étaient très contents de notre présence puisqu'ils ont acquis de nouvelles connaissances de façon modérée à beaucoup (68% des participants).

Les plusieurs participants ont recommandés les ateliers (80%). Plusieurs d'entre eux auraient aimé des rencontres supplémentaires pour approfondir certains concepts abordés. Avec le matériel que nous rendrons disponible prochainement à l'ensemble des ressources, les milieux pourront poursuivre le travail amorcé et approfondir les notions abordées.

À l'aube de la fin du projet, nous sommes fiers du travail réalisé et des commentaires du milieu. Abordé la question de l'égalité femme-homme est au cœur de la philosophie du CALACS. Habituellement, nos ateliers de sensibilisation visent plus précisément le consentement sexuel, les agressions à caractère sexuel et ses conséquences. Ces notions nous les avons abordées avec les participants, mais nous avons eu la possibilité d'élargir notre contenu à la cause du problème, les inégalités entre les femmes et les hommes et l'ensemble de la dimension intersectionnelle (entrecroisement des facteurs de discriminations). Nous sommes conscientes que ce travail de sensibilisation est à poursuivre et que nous aurions aimé avoir l'opportunité de continuer l'animation de nos ateliers. Nous espérons que la distribution des guides permettra aux organismes du milieu de devenir tous ensemble des agents de sensibilisation et de changements.

Commentaires recueillis lors des animations



- Que les femmes et les hommes ont tous le droit de parole;
- Nous avons le droit de dire non, nous sommes tous égaux (consentement sexuel);
- L'égalité c'est pour tout le monde même si vous êtes policier, avocat, juge ou n'importe qui;
- J'ai beaucoup appris avec vous; Peu de gens viennent nous parler de l'égalité tel que vu au Québec; Cela sera très utile pour moi;
- La loi c'est complexe mais nous devons être informés.

Commentaires généraux

Commentaires constructifs

- Plus d'images et de vidéos
- Faire plus d'activités pour mieux comprendre
- D'aller plus loin dans les concepts

EMPREINTE



Tel qu'expliqué dans le dernier rapport d'activités du CALACS, suite au mouvement de dénonciation #moiaussi, le Gouvernement du Québec s'est senti interpellé et souhaitait offrir d'avantage de ressources aux différents acteurs travaillant à la problématique des agressions à caractère sexuel. En ce sens, de l'argent a été débloqué par le Secrétariat à la condition féminine pour financer en partie les CALACS pour le déploiement du programme Empreinte - Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel. Ce financement non récurrent sur 3 ans nous a permis de mettre en place un plan d'animation de 2018 à 2021.

Dans l'année scolaire 2018-2019, nous avons investi du temps pour rencontrer les élèves de secondaire 2 de 11 des 14 écoles de notre territoire.

Pour l'année scolaire 2019, nous avons organisé de rencontrer les élèves de deuxième et de troisième secondaire de 11 des 14 écoles de notre territoire. Ce fut un exercice de planification ardu. L'an prochain nous prévoyons rencontrer les élèves de secondaire 3 qui auront assisté à nos ateliers cette année pendant leur deuxième secondaire.

Comme tout financement par projet, non récurrent, cette réalité fait en sorte que nous ne pouvons pas pour le moment nous projeter dans l'avenir à savoir si nous serons en mesure d'avoir une offre de services adéquats pour répondre aux besoins des écoles. Ce qui est malheureux, car nous sommes pleinement conscientes des besoins du milieu scolaire.

Le Regroupement québécois des CALACS prévoit poursuivre ses démarches pour tenter de rendre ce financement récurrent ou encore trouver d'autres sources de financement.

Le détail des activités réalisées cette année en lien avec le programme Empreinte se retrouve dans la section prévention/sensibilisation/formation.



VOLET AIDE DIRECTE



AIDE DIRECTE

L'aide directe constitue une partie importante du travail effectué au CALACS. Voici en détail en quoi consistent ses services.



Demandes d'aide téléphoniques

La porte d'entrée des femmes au CALACS est celle des demandes d'aide que l'on reçoit dans un premier temps par téléphone. Nous demandons de façon générale, sauf pour des situations d'exceptions, que les femmes téléphonent elles-mêmes pour recevoir de l'aide puisque de cette façon nous pouvons nous assurer du caractère volontaire de leur démarche. Nous remplissons alors une fiche de demande d'aide qui fera foi de son inscription aux services du CALACS. Elle sera par la suite invitée à une première rencontre, où nous poursuivrons la collecte d'informations.

Interventions individuelles



Premières rencontres

En ce qui a trait aux premières rencontres, nous avons une fois de plus maintenu ce service cette année, puisque nous constatons qu'il nous permet de mieux répondre aux besoins des femmes suite à la demande d'aide téléphonique. En effet, cela nous permet d'aller plus loin dans notre évaluation de leur situation et ainsi de mieux les diriger, par la suite, vers le type de service approprié et/ou de les référer au besoin. Ces rencontres nous permettent également de fournir divers moyens aux femmes pour pallier à l'attente avant le début du suivi et de les préparer à l'amorce de leur cheminement. Lorsque nous le jugeons nécessaire, il peut arriver exceptionnellement que nous offrions plus d'une rencontre pour nous assurer de bien compléter notre évaluation.



Suivis individuels

Les suivis individuels, quant à eux, occupent toujours une place prépondérante au sein du CALACS. Ces suivis sont d'une durée approximative de quinze (15) rencontres à raison d'environ une heure par semaine, où la femme se fixe un ou des objectifs personnels liés aux conséquences des agressions à caractère sexuel qu'elle a subies.

Notons qu'une partie considérable du temps d'intervention est consacrée à cette tâche, et ce, pour chacune des intervenantes. Au fil des années, les suivis individuels sont devenus le service d'aide le plus populaire comparativement au groupe de cheminement, c'est pourquoi autant de temps y est désormais consacré.

Nous avons continué cette année à rencontrer les adolescentes dans leur milieu scolaire lorsqu'un déplacement de leur part s'avérait impossible. L'offre de ce service constitue une mesure visant à demeurer plus accessible pour ces dernières. Nous avons en effet mesuré au fil des années qu'il demeure difficile pour plusieurs d'entre elles de se déplacer soit, entre autres, lorsque les parents ne sont pas informés de leur démarche ou soit lorsqu'elles habitent plus loin du centre où les heures d'ouverture du CALACS cadrent difficilement avec leur horaire d'école. Il en est de même pour les femmes qui ne peuvent se déplacer au centre. Lorsqu'aucune autre alternative de transport ne pouvait être mise en place ou qu'une situation particulière les empêchait de se rendre à nos locaux, nous nous sommes exceptionnellement déplacées pour les rencontrer.



Soutien à l'entourage

Les rencontres de soutien à l'entourage constituent quant à elles un service ponctuel, cette fois-ci offert à l'entourage des victimes. Ces rencontres visent essentiellement à outiller les proches des victimes; à développer des attitudes aidantes envers ces dernières ainsi qu'à leur offrir un lieu pour ventiler en lien avec la surcharge émotive que cela peut leur faire vivre. Ces rencontres peuvent être offertes aux conjoints des victimes, aux parents d'adolescentes ainsi qu'à toutes autres personnes significatives dans l'entourage de la victime. Elles s'échelonnent jusqu'à un maximum de 5 rencontres, selon les besoins.

Priorisation des demandes d'aide

1

2

3

Nous avons cette année poursuivi avec notre système de priorisation des demandes d'aide pour tous les suivis individuels, soit pour les adolescentes et les femmes. Par contre, cette priorisation a été évaluée en trois rencontres d'intervention en équipe de travail afin de se questionner si les critères que nous avions mis en place étaient toujours les mieux ciblés. Nous avons donc repensé nos critères et voici ce qui advient de notre nouvelle priorisation toujours par le biais de code 1, 2 et 3 afin de situer la femme quant au degré d'urgence de sa demande.

Un code 1 signifie que la femme ou l'adolescente vit un niveau de détresse psychologique élevé ; qu'elle a des idées suicidaires en lien avec les agressions sexuelles et/ou que ses besoins de base ne sont pas répondus et qu'elle vit toujours des agressions sexuelles ou à risque d'en vivre. Un de ces critères ou un amalgame de ceux-ci fera en sorte que sa demande sera priorisée en code 1. Un code 2 est lorsque la femme ou l'adolescente n'a jamais fait de démarche antérieure quant aux agressions sexuelles et que sa détresse psychologique est contrôlé. Finalement, le code 3 est lorsque la femme fait une deuxième demande ou plus et qu'elle a un réseau social adéquat. En ce qui a trait aux adolescentes, elles ne peuvent pas se trouver en priorité 3 puisque nous avons réalisé au fil des années que lorsque le temps d'attente est trop long, elles changent d'avis quant à la continuité de leur démarche. Ces critères nous servent de guide général, mais nous nous fions également, au-delà de ceux-ci, à notre jugement clinique.

Merci

à tous les milieux qui nous ont généreusement permis d'utiliser des locaux cette année pour rencontrer des femmes ou des adolescentes qui ne pouvaient se déplacer au centre

- École secondaire de la Rive à Lavaltrie
- École secondaire de Bermon à Saint-Gabriel-de-Brandon
- École secondaire Barthélemy-Joliette
- École secondaire Pierre-de-Lestage à Berthier
- École secondaire de l'Érablière
- École secondaire Havre jeunesse à Sainte-Julienne
- École secondaire des Chutes à Rawdon
- Collège Esther-Blondin à St-Jacques
- Centre-jeunesse à Joliette
- Centre-jeunesse à St-Thomas
- CLSC de Joliette

| <i>En résumé pour les rencontres individuelles</i> | |
|--|--------|
| Premières rencontres (88 femmes rencontrées ; 93 rencontres) | 155h10 |
| Suivis individuels femmes (74 femmes rencontrées ; 502 rencontres) | 703h50 |
| Suivis individuels adolescentes (18 adolescentes ; 161 rencontres) | 222h15 |
| Suivis rencontre à l'entourage (4 mères et 2 conjoints; 18 rencontres) | 26h30 |
| Rencontres d'intervention (3 rencontres pour 8 int. par rencontre) | 69h00 |
| <p>* Les heures comprennent également la préparation des rencontres, les retours et le transport. Le temps alloué aux demandes d'aide téléphonique n'a pas été comptabilisé, mais il représente un nombre d'heures significatif réparti tout au long de l'année.</p> | |
| Total des heures investies 1175h45 | |

Intervention de groupe



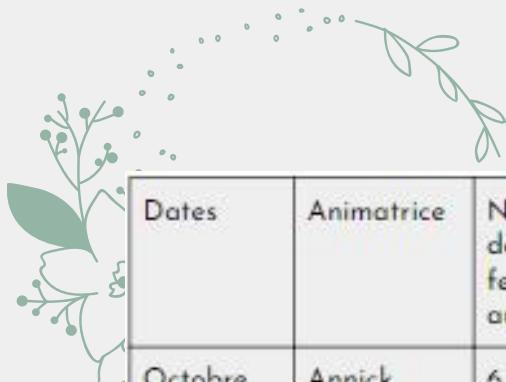
Groupe de cheminement

Le groupe de cheminement constitue un groupe fermé accueillant un nombre maximum de huit femmes. Un groupe complet s'échelonne sur environ vingt rencontres de trois heures. Différentes thématiques liées aux conséquences des agressions sexuelles sont abordées chaque semaine, telles les émotions; les mythes et les préjugés en lien avec les agressions à caractère sexuel; les mécanismes de défense; les messages intériorisés; l'enfant en soi; l'intimité; la sexualité; l'affirmation et l'estime de soi. En plus des rencontres de groupe, nous offrons une rencontre individuelle en cours de route à chacune afin qu'elle puisse évaluer où elle en est par rapport à son objectif de départ et pour aborder, au besoin, certains aspects qui ne peuvent être approfondi autant au sein du groupe.

Par le biais du groupe, nous visons à créer un lieu sécuritaire qui favorise un climat de confiance et de solidarité tout en permettant aux femmes de briser leur isolement et de normaliser leur vécu avec d'autres femmes. Cela leur permet de constater que l'agression sexuelle est un problème social et non un problème individuel. Les CALACS ont toujours privilégié ce mode d'intervention au sein de leurs services puisqu'il permet de collectiviser les réalités que vivent les femmes et en ce sens, il s'inscrit parfaitement au sein de l'analyse féministe de la problématique des agressions à caractère sexuel. Ce service permet également aux femmes d'identifier les conséquences reliées aux agressions sexuelles qu'elles ont subies et d'identifier des moyens adéquats qui vont leur permettre de reprendre du pouvoir sur leur vie. Tout comme le suivi individuel, le groupe leur permet de se fixer un objectif personnel qu'elles désirent atteindre, en plus des objectifs communs du groupe.

Chaque semaine, les femmes inscrivent sur une fleur ou un fruit une fierté ou encore une prise de conscience qu'elles ont faite pendant la rencontre et installent cette fleur dans les branches de l'arbre commun où se trouvent également leurs objectifs. À la fin des rencontres, elles pourront alors faire une belle récolte !





| Dates | Animatrice | Nombre de femmes au début | Nombre de femmes à la fin | Nombre de rencontres | Heures de préparation et retour | Heures d'animation |
|--------------------------|------------|---------------------------|---------------------------|----------------------|---------------------------------|--------------------|
| Octobre 2019 à mars 2020 | Annick | 6 | 4 | 17 (au 10 mars) | 34h00 | 51h00 |

Compilation de la rencontre d'information

Mois : Octobre

Nombre de femmes: 6

Heures de préparation: 1h30

Heures d'animation 2h00

Total des heures rencontre d'information: 3h30

6 femmes rencontrées en pré-groupe pour un total de 8h05

4 femmes rencontrées pour un bilan pour un total de 5h15

| Date | Animatrice | Nombre de femmes au début | Nombre de femmes à la fin | Nombre de rencontres | Heures de préparation et retour | Heures d'animation |
|-----------------------|------------|---------------------------|---------------------------|----------------------|---------------------------------|--------------------|
| Avril à novembre 2019 | Nathalie | 7 | 6 | 21 | 46h30 | 73h30 |

Compilation de la rencontre d'information

Mois: Avril 2019

Nombre de femmes: 7

Heures de préparation: 1h30

Heures d'animation:

Total des heures rencontre d'information: 4h30

7 femmes rencontrées en pré-groupe pour un total de 12h25

Total des heures investies pour les groupes de cheminement: 238h45

Cafés-rencontres



Dix rencontres ont eu lieu entre les mois d'avril 2019 et le mois de février 2020, à raison d'une rencontre par mois. Les thèmes ont été choisis suite à un sondage que nous avons fait auprès des femmes qui sont venues lors du premier café-rencontre en septembre.

Les thèmes des rencontres ont été les suivants :

- La communication non violente
- Comment se reconstruire?
- La synergologie
- Bilan et pique-nique estival
- Accueil/attentes/Thèmes souhaités
- La confiance en soi, oui, mais comment?
- Vivre sa féminité, être féminine jusqu'au bout des ongles, est-ce nécessaire?
- Briser les cercles vicieux
- Gérer l'anxiété... lâcher prise?
- Recevoir l'amour... ouf pas facile!

Accompagnement et défense de droits



Accompagnement judiciaire et IVAC

Dans le cadre de ces rencontres, nous offrons principalement de l'information, de l'accompagnement et du soutien en lien avec les démarches judiciaires au criminel ainsi qu'en lien avec la Loi sur l'indemnisation aux victimes d'actes criminels.

Il est important de souligner la spécificité de nos démarches d'accompagnement qui se fait dans une perspective de défense de droits, c'est-à-dire où nous questionnons le fonctionnement des diverses instances et où nous nous assurons que les droits des femmes y sont respectés. Pour faciliter l'avancement des démarches, les actions que l'on pose peuvent se traduire, entre autres, par des contacts téléphoniques avec divers acteurs tels des enquêteurs ; des agents de l'IVAC, lorsqu'il y a un refus de la demande ; des professionnels de la santé ainsi que par la rédaction de lettres d'appui diverses et par du soutien téléphonique avec les femmes. Il y a également de belles collaborations avec le CAVAC lorsque nous avons des dossiers conjoints, particulièrement en ce qui a trait au processus judiciaire.



| Accompagnements | | | | | | | | |
|--|----------------------|---------------------------|--|----------------------|---------------------------|--------------------------------------|---------------|-------|
| Démarches liées à l'IVAC (ces démarches servent, principalement, à des rencontres pour la rédaction du formulaire de l'IVAC; à des démarches liées à des demandes de révision de dossiers ainsi qu'à du soutien téléphonique) | | | | | | | | |
| <table border="1"> <thead> <tr> <th>Nombre de femmes et adolescentes rencontrées</th><th>Nombre de rencontres</th><th>Nombre d'heures investies</th></tr> </thead> <tbody> <tr> <td>13 (12 femmes et 1 adolescente)</td><td>26 rencontres</td><td>33h00</td></tr> </tbody> </table> | | | Nombre de femmes et adolescentes rencontrées | Nombre de rencontres | Nombre d'heures investies | 13 (12 femmes et 1 adolescente) | 26 rencontres | 33h00 |
| Nombre de femmes et adolescentes rencontrées | Nombre de rencontres | Nombre d'heures investies | | | | | | |
| 13 (12 femmes et 1 adolescente) | 26 rencontres | 33h00 | | | | | | |
| Démarches d'accompagnement judiciaire (Ces démarches consistent à de l'accompagnement, lors d'un procès, dépositions de plaintes à la police, dépositions par vidéo et accompagnement pour la sentence, contact avec l'enquêteur au dossier, rencontre avec le procureur au dossier ainsi que des rencontres préparatoires et du soutien téléphonique) | | | | | | | | |
| <table border="1"> <thead> <tr> <th>Nombre de femmes et adolescentes rencontrées</th><th>Nombre de rencontres</th><th>Nombre d'heures investies</th></tr> </thead> <tbody> <tr> <td>12 (10 femmes et 2 adolescentes)</td><td>17 rencontres</td><td>49h55</td></tr> </tbody> </table> | | | Nombre de femmes et adolescentes rencontrées | Nombre de rencontres | Nombre d'heures investies | 12 (10 femmes et 2 adolescentes) | 17 rencontres | 49h55 |
| Nombre de femmes et adolescentes rencontrées | Nombre de rencontres | Nombre d'heures investies | | | | | | |
| 12 (10 femmes et 2 adolescentes) | 17 rencontres | 49h55 | | | | | | |
| Démarches d'accompagnement défense de droits/divers | | | | | | | | |
| <table border="1"> <thead> <tr> <th>Nombre de femmes et adolescentes rencontrées</th><th>Nombre de rencontres</th><th>Nombre d'heures investies</th></tr> </thead> <tbody> <tr> <td>3 (1 femme, 1 adolescente et 1 mère)</td><td>3 rencontres</td><td>7h00</td></tr> </tbody> </table> | | | Nombre de femmes et adolescentes rencontrées | Nombre de rencontres | Nombre d'heures investies | 3 (1 femme, 1 adolescente et 1 mère) | 3 rencontres | 7h00 |
| Nombre de femmes et adolescentes rencontrées | Nombre de rencontres | Nombre d'heures investies | | | | | | |
| 3 (1 femme, 1 adolescente et 1 mère) | 3 rencontres | 7h00 | | | | | | |
| Total d'heures investies en accompagnement: 89h55 | | | | | | | | |

Référence suite au passage des victimes en Centre désigné adulte

Nous avons reçu cette année 26 références par télécopieur, pour le nord de Lanaudière.

Concrètement, le rôle du CALACS dans la nouvelle trajectoire de services est de rappeler les victimes 24 à 48 heures après leur passage en Centre désigné pour :

- Offrir un soutien émotionnel et vérifier leur réseau de soutien, normaliser leurs réactions, faire un portrait de leur situation actuelle et vérifier l'ensemble de leurs besoins.
- Faire un rappel des différentes étapes qui suivront le passage de la victime en Centre désigné, de même que des personnes responsables de son suivi (médecin, policier), et vérifier son besoin par rapport à cela.

- Leur rappeler que l'intervenante du CALACS demeurera la personne-ressource tout au long du processus et qu'elles peuvent toujours nous rappeler pour toutes questions, inquiétudes ou autres.
- Leur offrir, par la suite, un suivi au CALACS ou les référer vers une autre ressource au besoin. Selon notre entente avec le CAVAC, notre rôle est de les référer aux intervenantes travaillant en référence policière chaque fois qu'il y a une plainte déposée.

| En résumé pour le volet aide directe | |
|--|---------|
| Intervention individuelle (Rencontres individuelles d'adolescentes et de femmes, premières rencontres, soutien à l'entourage et rencontres d'intervention) | 1175h45 |
| Intervention de groupes (Groupes de cheminement et cafés-rencontres) | 278h45 |
| Accompagnement et défense de droits et divers | 89h55 |
| Total des heures investies: 1544h25 | |

Cette année encore, beaucoup de temps a été consacré aux services du volet aide directe. De plus, un nombre considérable d'heures a été consacré à l'intervention téléphonique. Comme toujours, nous y retrouvons les références, l'information sur nos services, les demandes d'aide et l'écoute téléphonique. Au-delà des nouvelles demandes d'aide officielles, un nombre important de tous autres types de demandes s'est ajouté à travers les interventions téléphoniques. Il est donc essentiel de tenir compte de ses heures qui s'ajoutent aux autres services afin d'avoir un portrait plus juste du réel travail effectué.

TÉMOIGNAGES

*TEXTES INTÉGRAUX



La grande histoire s'écrit par les vainqueurs (dans mon dictionnaire le féminin de ce mot n'existe pas= tout est dit). Les vaincus restent à l'ombre dans l'éternité. Leurs chants, leurs doléances, en sourdine, nous agace, nous chagrine, nous les générations suivantes. Ma grand-mère est née en 18??, ma mère, au temps du virus de la grippe espagnole 1918.

J'ai entendu à la radio que cette épidémie aurait mis fin à la première guerre mondiale. Cela me passionne, m'impressionne?

Nous les femmes : ni vainqueur, ni vaincu donc pas exclu : inexistante. Femme et vieille, 74 ans.

Un jour, égarée, sur le point de franchir une certaine ligne, je tente la chance. Faut préciser que ce truc, se nourri des fantasmes humains, nourri les fantômes. Sans trop y croire, je téléphone chez vous. Sans trop le voir, je suis chaleureusement accueillie et participante devenue. En cette fin d'étape, cette fois avec ma pleine (une peine?) conscience, je me sens capable, telle une petite fille de trois ans, te souviens-tu Jade? Nouer, renouer et re-renouer (je le fais toujours, sous ton regard bienveillant) les ficelles de mon soulier. (Pour aller danser).

Le monde féminin, nous féministe, presque en survie, ensemble avec ceux (trop peu) de la gang d'en face, nous dans 100 ans (nous qui portons tous ces vainqueurs et vaincus arrogants), nous, existerons-nous?

N. P

J'ai participé au groupe de cheminement au CALACS Coup de Coeur d'octobre 2019 à mars 2020. Je suivais en parallèle une thérapie en individuel. Ce moment thérapeutique est, et restera, central dans ma vie. Nous avons eu la chance de n'être que 4 participantes dans le groupe. N'étant pas une personne très à l'aise en grand groupe, cela a été vraiment idéal pour moi. La technique d'intervention, mêlé à la personnalité de notre intervenante, nous a permis de construire assez rapidement une grande confiance entre nous. Nous étions chacune assez différentes les unes des autres. J'ai été accueillie dans mon individualité. Et ça a été un bonheur pour moi de rencontrer des personnes très différentes de moi. Cette diversité était une belle richesse. Je me suis sentie à l'aise, à ma place, écoutée, entendue, reconnue. Pouvoir partager avec des femmes qui avaient un vécu qui pouvait sur certains aspects ressembler au mien m'a permis d'accéder à des parties de moi, de mon histoire, qui étaient restées dans l'ombre depuis des années. Je me suis sentie suffisamment en confiance et en sécurité pour aller au plus profond de mes blessures. J'ai aujourd'hui 32 ans, et par le biais de ce groupe, j'ai pris conscience que j'ai subi des abus sexuels dans l'enfance et que l'agresseur faisait partie de ma propre famille.

Le fait de savoir qu'une fois par semaine, pendant 3 heures, j'allais retrouver mes compères, une intervenante que je trouvais juste et à l'écoute, que nous aurions la place de vivre nos émotions, que nous ririons probablement, était un repère très important pour moi.

La structure de chaque séance me rassurait également : un temps de centration, un temps de partage de « comment on arrive », la séance et enfin, un temps de centration pour se trouver une chose dont nous sommes fières et un partage de « comment on repart ». J'ai trouvé la qualité de l'intervention excellente. Notre intervenante avait une écoute très fine de chaque participante. Elle parvenait à nous ramener si nous dévions trop. Elle adaptait la structure de la séance en fonction de l'énergie du groupe. Nous connaissant chacune très bien, elle a su nous pousser dans nos limites, toujours avec douceur et bienveillance, avec pour seul but que nous parvenions à trouver nos propres moyens de guérison.

L'approche féministe au CALACS est pour moi primordiale. C'est cela qui m'a permis de me responsabiliser dans ma thérapie, de me rendre actrice de mon bien-être. J'ai traversé des crises cette année, nombreuses. Je suis même allée en Centre de Crise pendant une semaine. Mais comme j'ai reçu énormément d'outils de la part du CALACS, je n'avais jamais peur de toucher le point de non-retour. Je savais toujours que la crise était un passage, un passage obligé, afin de pouvoir faire des deuils, me libérer, panser des blessures, et afin de pouvoir m'alléger de poids trop lourds.

Je ressors de ce groupe de cheminement extrêmement renforcée. Avec des outils concrets (un cartable rempli, large de 2 pouces et demi!), et surtout des outils intériorisés. Je sais maintenant que lorsque je traverserai des moments difficiles, je saurai toujours trouver en moi les outils. Je saurai demander de l'aide quand c'est adéquat. Je saurai me reposer quand c'est le temps. Je saurai combattre quand j'en aurai la force.

Le groupe de cheminement du CALACS, doublé de mon suivi en individuel en thérapie en relation d'aide, est pour moi le plus efficace moment thérapeutique de ma vie (j'ai suivi de nombreuses thérapies par le passé).

Aussi, faire partie du groupe m'a permis d'être mise au courant d'un atelier d'auto-défense organisé par le CALACS. Cet atelier a été un excellent moteur de ma guérison également. J'y ai reçu des outils d'affirmation de moi très précieux.

Au final, je sens que je vais enfin m'autoriser à être profondément heureuse, et le groupe de cheminement a joué un rôle dans cela.

Je profite de ce témoignage pour remercier chaleureusement notre chère intervenante qui saura se reconnaître.

H.

Je termine en vous faisant part d'un extrait d'un texte que j'ai écrit il y a quelques semaines, pas longtemps après la fin du groupe : J'ai appris à prononcer le mot viol. Quand je dis « appris à prononcer », c'est réel, je n'arrivai pas à prononcer ce mot. Je trouvais toujours un moyen d'en utiliser un autre, ou une périphrase voulant dire plus ou moins la même chose. Ou alors à la limite je pouvais l'écrire mais jamais le dire à voix haute. Ça m'a pris du temps et des crises pour parvenir à le prononcer sans frissonner. Pour apprendre à me l'approprier. Puis j'ai appris à dire un autre mot. Un mot qui ne m'avait pas vraiment traversé l'esprit avant. J'ai appris à prononcer le mot inceste. Il est beaucoup moins facile à caser dans une conversation celui-là. Il fait encore plus frissonner que l'autre. Et il va pourtant falloir que je vive avec ce mot toute la vie qui me reste à vivre. Vivre. Là est toute la différence. Car en apprenant à prononcer ces mots, j'apprends aussi à vivre, et non plus à survivre. J'ai été victime. Je suis une survivante. Je vis.

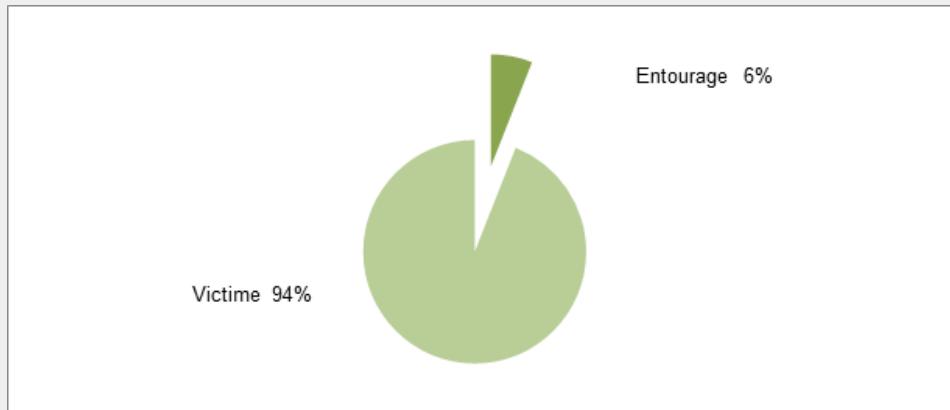
STATISTIQUES



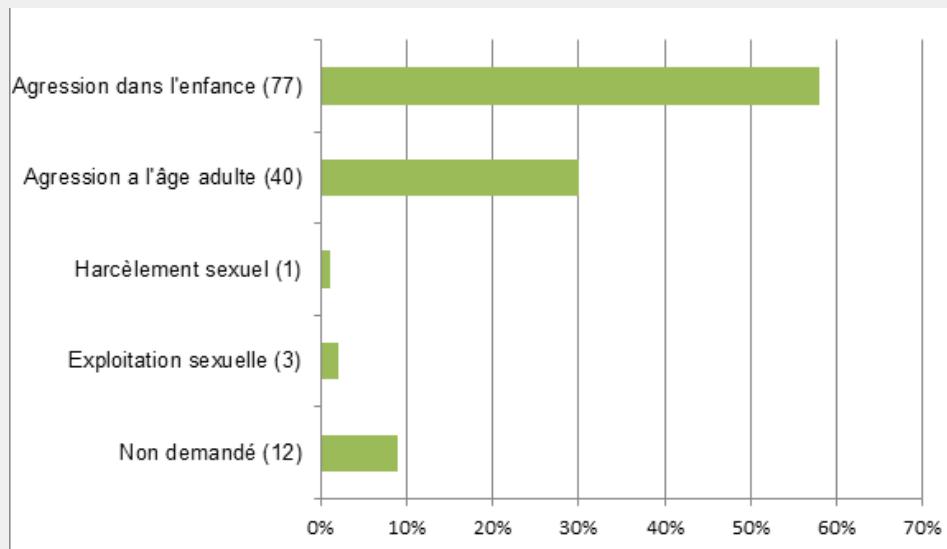
STATISTIQUES

Sur les 142 nouvelles demandes d'aide

Personne qui demande de l'aide

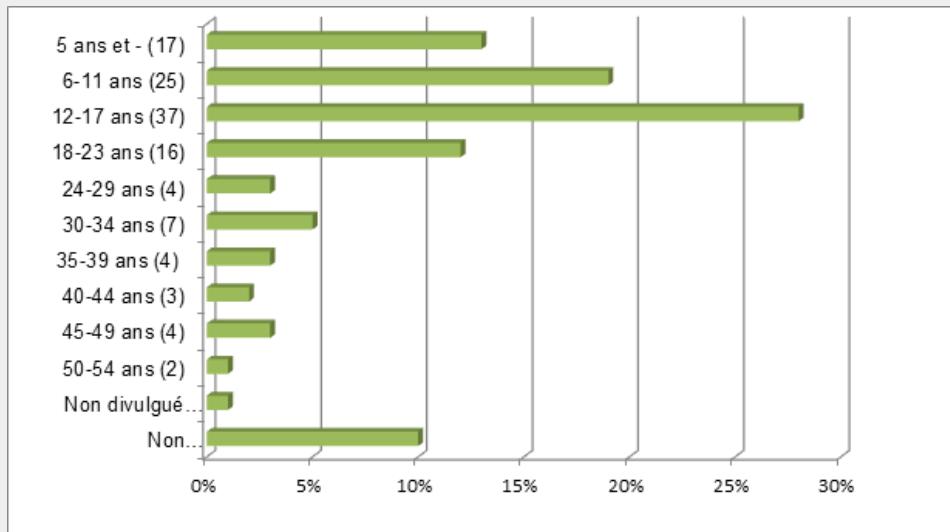


Formes d'agression sexuelle

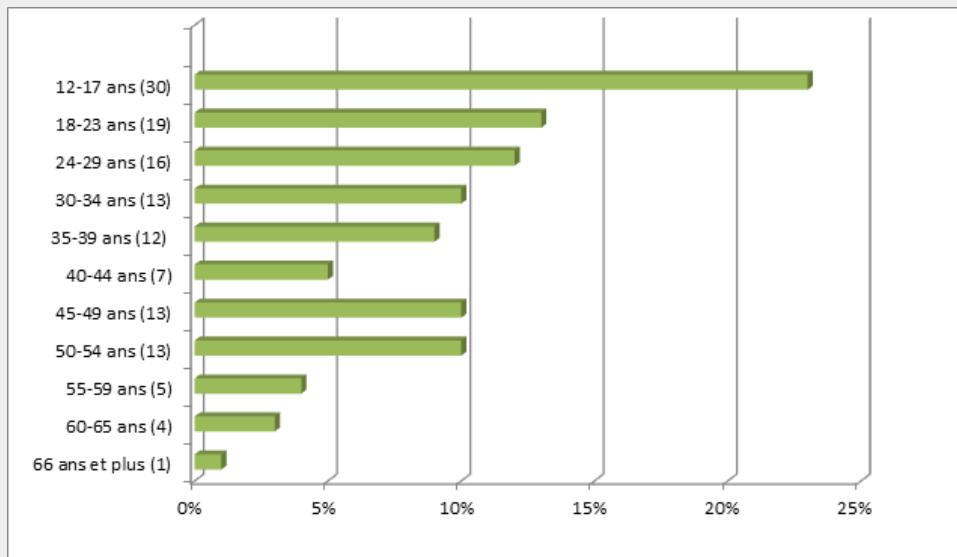


Description des personnes qui font une demande d'aide

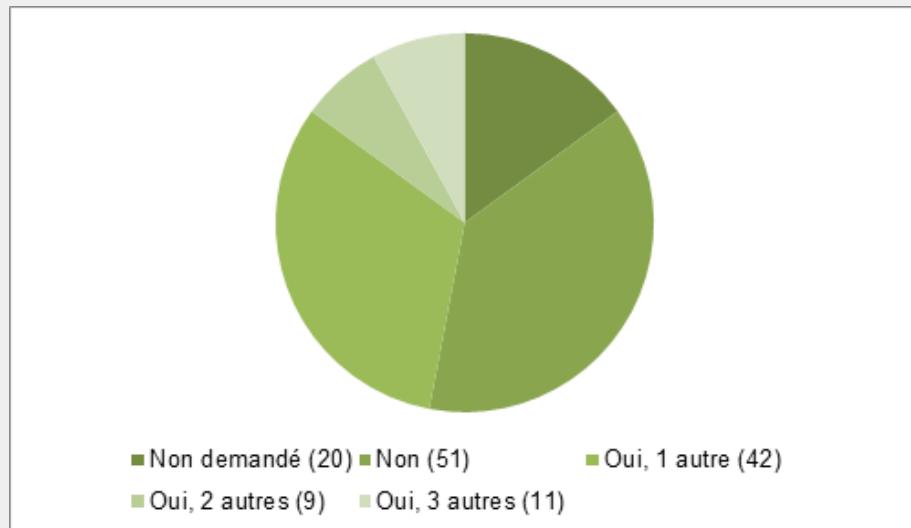
Âge lors de l'agression



Âge lors de la demande d'aide



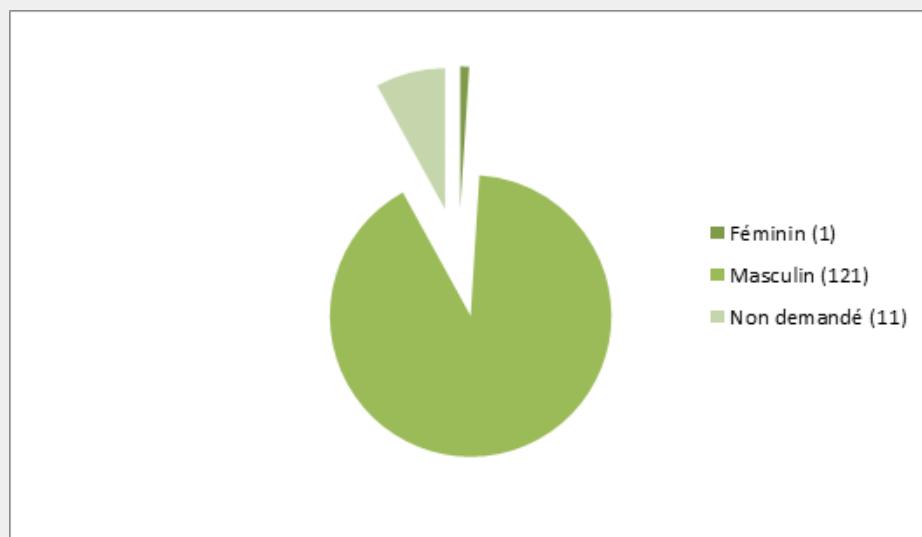
La femme dévoile d'autres situations d'agressions sexuelles



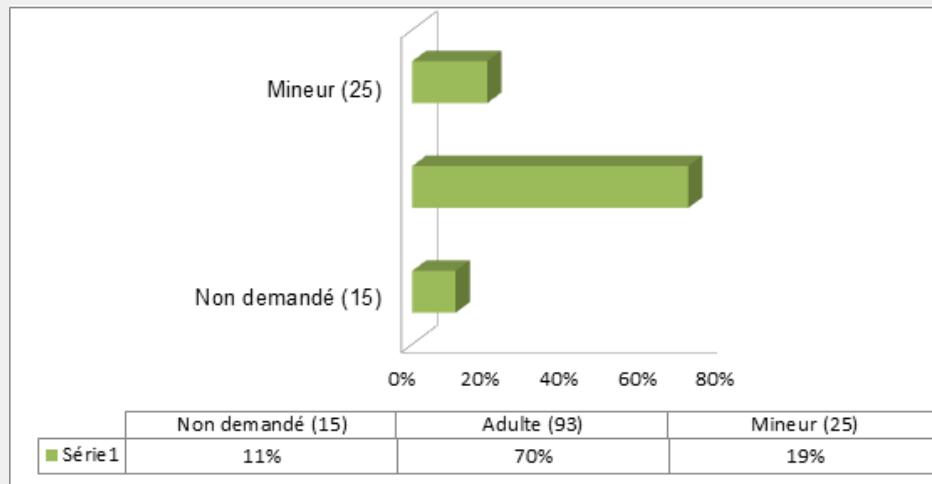
Description des agresseurs



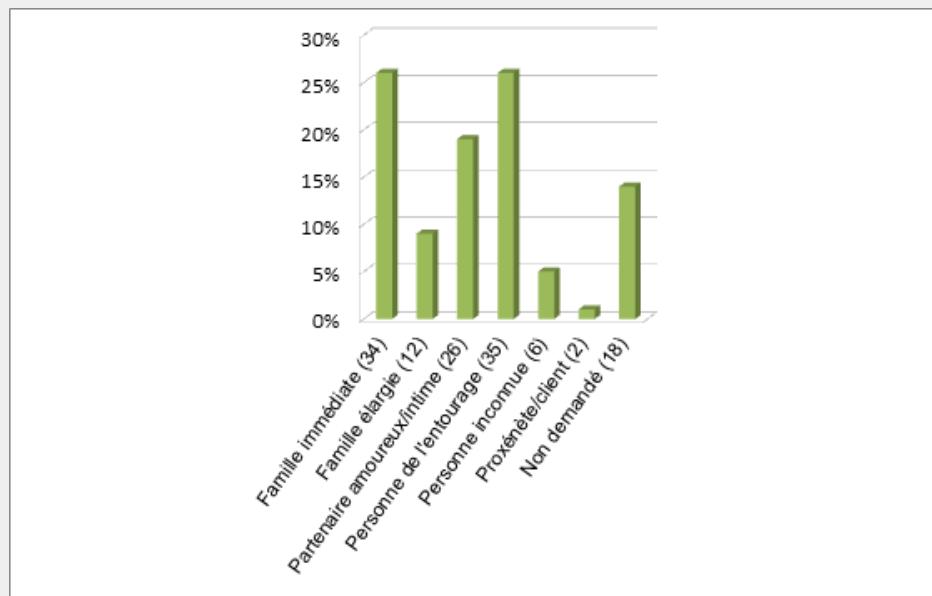
Sexe des agresseurs



Age des agresseurs

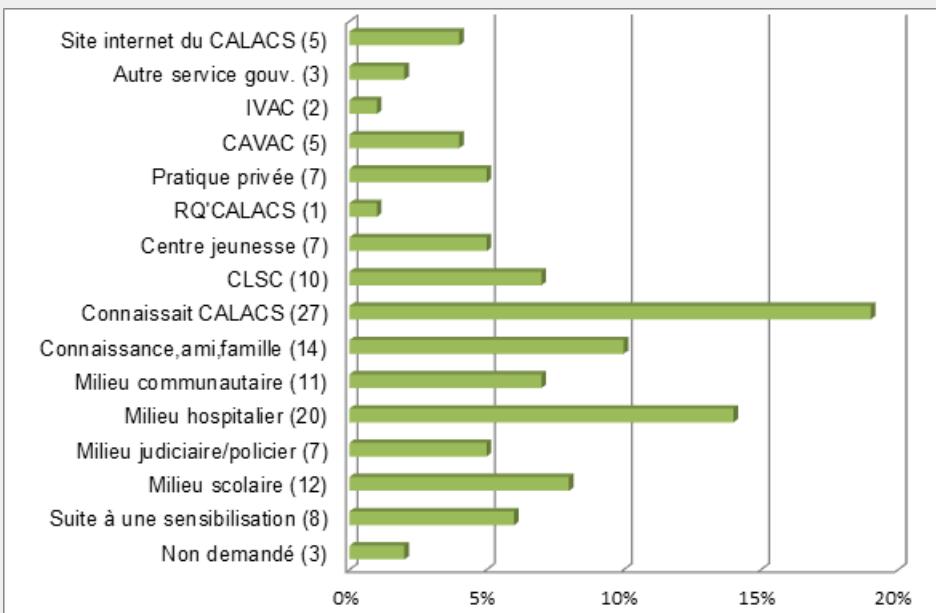


Lien avec les agresseurs

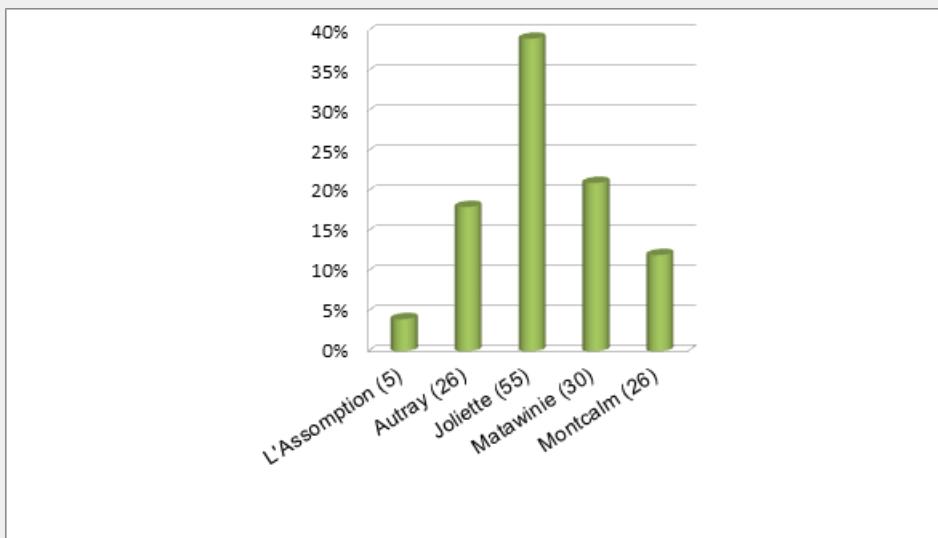


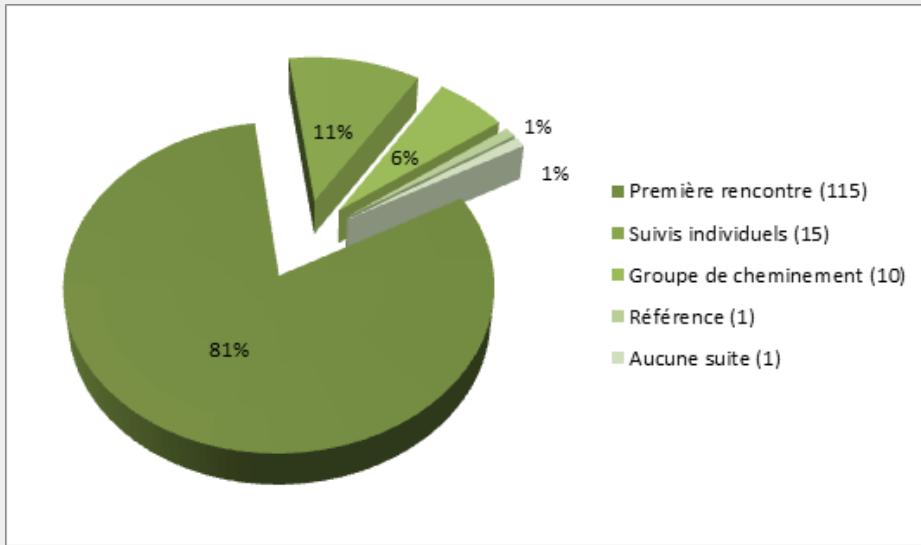
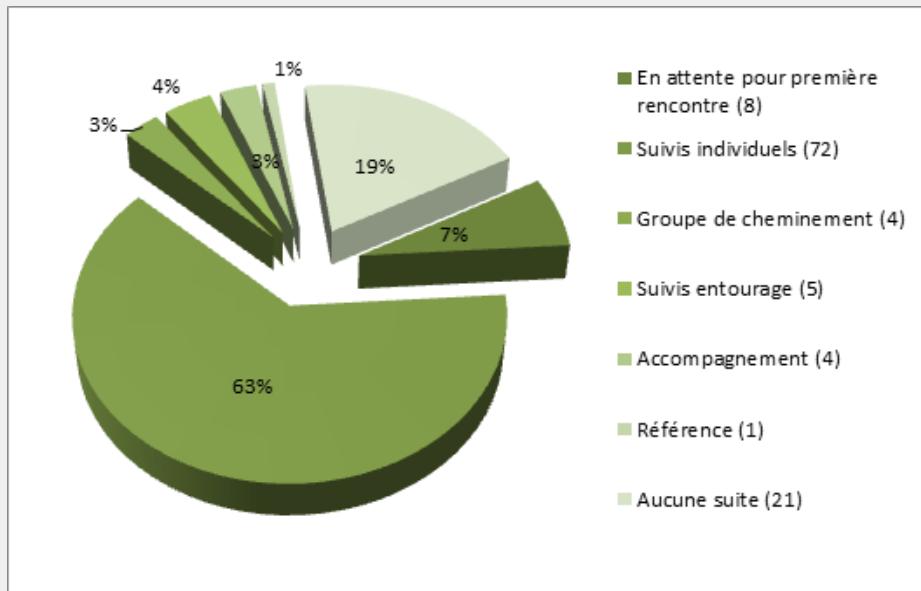


Sources de références

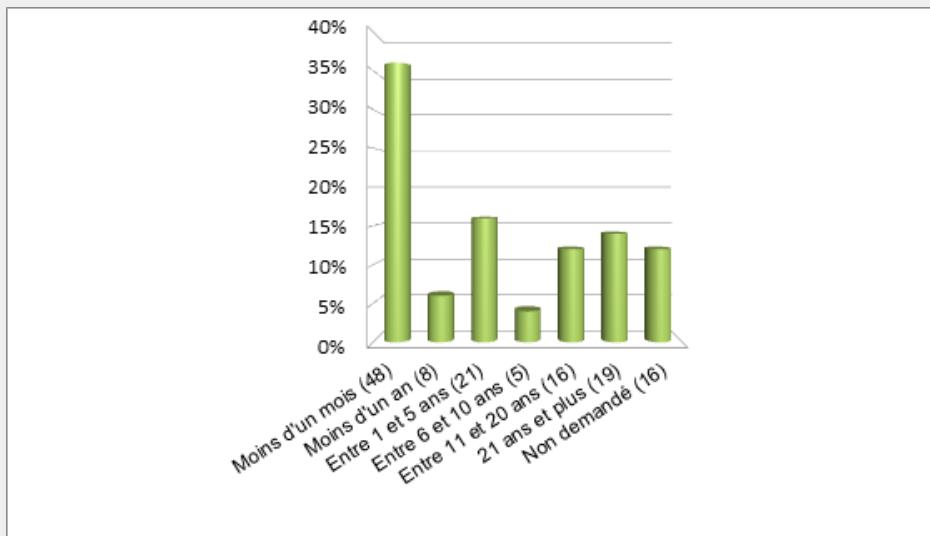


Lieu de résidence de la personne qui fait la demande

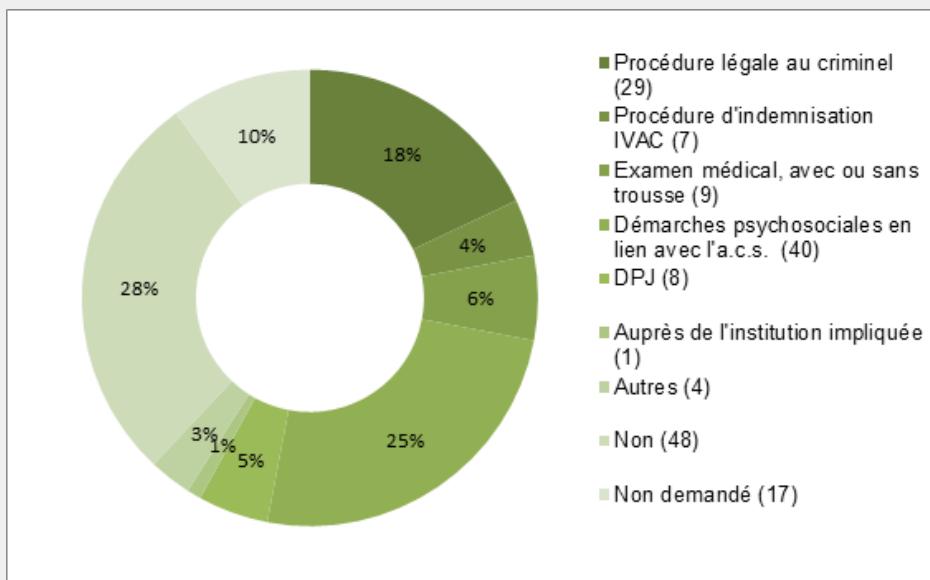


Disposition après la demande d'aide*Disposition après la première rencontre*

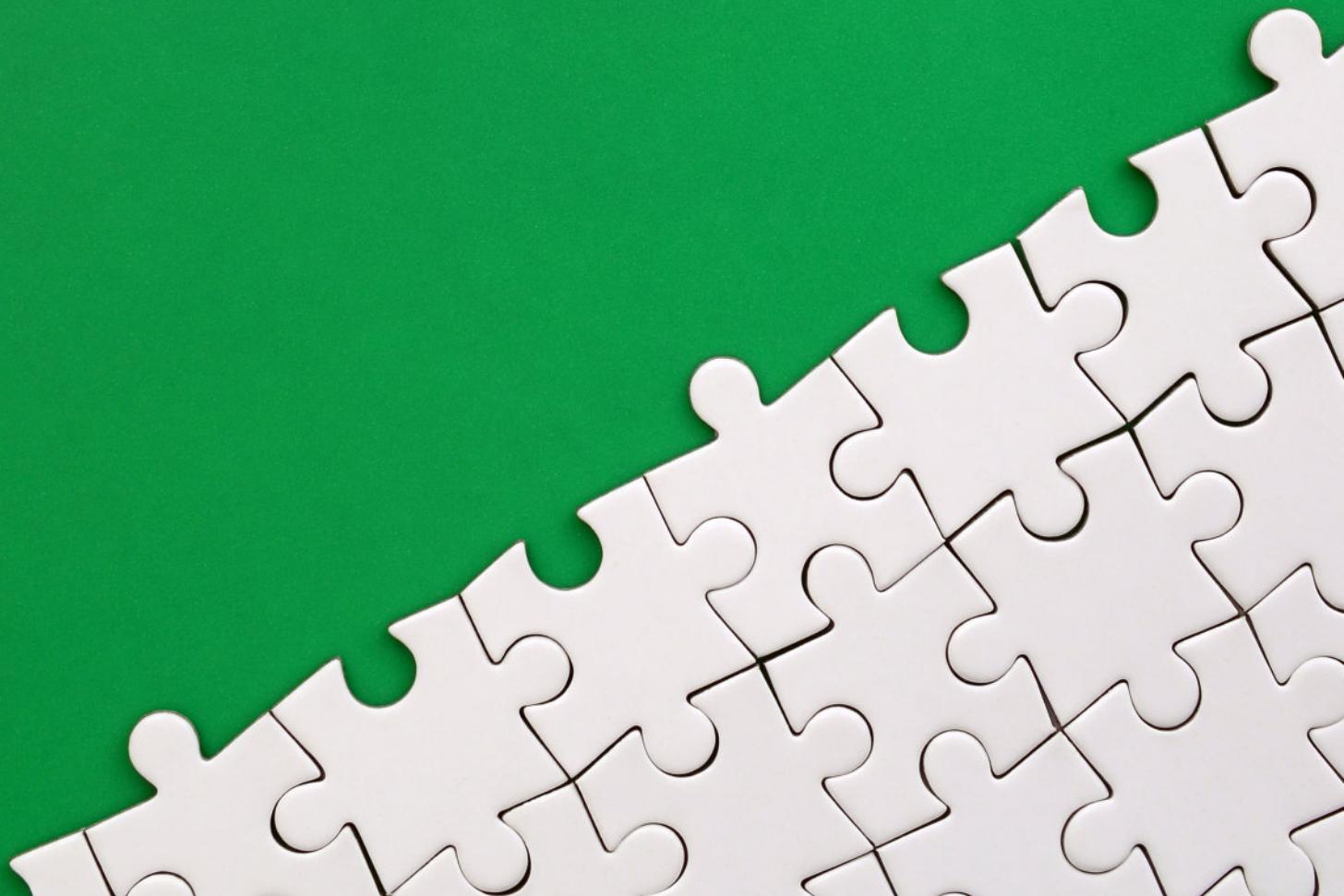
Délai entre le dernier épisode d'acs et de la demande d'aide



Démarches entamées avant la demande d'aide au CALACS



VOLET PRÉVENTION,
FORMATION ET
PROMOTION



PRÉVENTION/ FORMATION/ PROMOTION

Comme le dit si bien l'adage : Mieux vaut prévenir que guérir. C'est exactement ce que nous croyons par rapport à la problématique des agressions à caractère sexuel. En effet, bien qu'il soit essentiel de venir en aide aux femmes et aux adolescentes qui ont déjà vécu des agressions, il est primordial de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour restreindre les nombres de personnes qui en seront victimes, avant que cela ne leur arrive.

L'éducation est un des outils les plus efficaces pour aider à une diminution des agressions. Les personnes rencontrées seront alors plus facilement capables de reconnaître une situation inadéquate, reconnaître et faire respecter leurs limites ainsi que celles des autres. C'est ainsi que nous serons davantage témoins de relations respectueuses et égalitaires où le consentement y sera libre, éclairé et enthousiaste.

Parler d'agression et de violence sexuelle revient à enlever une grande partie du pouvoir aux agresseurs, car le silence des personnes victimes et de la société reste leur plus grande arme pour prendre du pouvoir sur les autres.

Nous avons vu dans les dernières années que de plus en plus de personnes victimes et de membres de la société dénoncent les situations d'agressions, à notre grande satisfaction. Des personnalités connues, respectées et détenant un grand pouvoir dans leur domaine ont été dénoncées, accusées et certaines même ont été reconnues coupables et ont reçus des peines judiciaires (dans certains cas, très importantes). On ne peut que demander que le tout continu sur cette lignée.

Nous sommes donc persuadées de l'efficacité de notre travail et celui de tous les acteurs travaillant à la prévention des agressions à caractère sexuel. C'est pourquoi nous profitons le plus possible de chaque opportunité d'aller rencontrer la population. Considérant le nombre croissant de demandes nous avons malheureusement dû refuser certaines demandes, mais nous garantissons que nous faisons tout en notre pouvoir pour accepter le plus de demandes possible, quitte à modifier un peu la demande originale.

Bien entendu, plus nous rencontrons de gens en prévention, plus nous recevons de demandes d'aide par la suite...

En plus de demandes croissantes, nous avons fait face à plusieurs défis au niveau de l'organisation de la prévention autant dans les écoles que dans les autres milieux. La gestion de ce dossier a été assurée par une travailleuse pour la moitié de l'année et par une autre au retour de son congé de maternité. Des travailleuses ayant plusieurs heures à la prévention ont quitté à l'automne et l'horaire dû être réorganisé plusieurs fois, en impliquant d'autres travailleuses ne devant pas, à l'origine participer à la prévention. Plusieurs heures de formation ainsi que d'observation ont alors été investies pour que toutes les travailleuses maîtrisent chaque atelier. Bref, ce ne fut pas de tout repos! Mais nous sommes passées à travers l'année avec brio!

Empreinte - Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel

Le programme *Empreinte - Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel* est un programme prévention de la violence sexuelle dans les écoles secondaires répondant aux apprentissages obligatoires du Ministère de l'Éducation dans le cadre de programme d'éducation à la sexualité. Ce programme a été mis en place par le RQCALACS en collaboration avec les services aux collectivités de l'UQAM.

Tel que mentionné précédemment nous avons reçu un financement non récurrent du Secrétariat à la condition féminine pour nous aider au déploiement sur trois ans. Étant dans notre deuxième année d'implantation du programme dans les écoles nous avons investi beaucoup de temps et d'énergie pour être en mesure de rencontrer le plus d'élèves de deuxième et de troisième secondaire. Ainsi, c'est onze (11) de quatorze (14) écoles de notre territoire qui nous ont invitées à aller rencontrer leurs classes.

Considérant que l'année scolaire s'étale de septembre 2019 à juin 2020, les chiffres présentés ici ne représentent pas tout à fait la réalité scolaire. Ils incluent les mois d'avril, mai et juin 2019 et les mois d'octobre 2019 à mars 2020. Plusieurs animations, entre autres d'atelier 3 et 4 ainsi que certaines écoles sont prévues après avril 2020.

De plus, la pandémie qui s'est abattue à la mi-mars nous a obligées à revoir notre organisation. C'est ainsi 16 animations dans des groupes scolaires qui sont en attente pour le moment.

En plus des animations en classe, Empreinte prévoit des formations pour le personnel scolaire de chaque milieu qui nous reçoit. Cette formation a pour objectif principal d'outiller le personnel scolaire pour qu'il se sente davantage confortable à intervenir à la suite d'un dévoilement ou encore s'ils sont témoins d'évènements inadéquats. Malheureusement, aucune école n'a été en mesure de nous recevoir pour cette formation cette année. Nous espérons fortement que ce soit différent l'an prochain.

Finalement, le programme Empreinte rend disponibles des capsules destinées aux parents, reprenant les thèmes abordés en classe. Chaque école fut invitée à fournir cette information aux parents des élèves qui allaient participer à nos ateliers. Chaque école décide de son moyen de communication, que ce soit par lettre, par courriel ou par le portail parents. Il est difficile pour nous d'évaluer le nombre de parents ayant eu l'information et ayant pris le temps d'aller visionner ces capsules.



| Tâches en lien avec le projet Empreinte | |
|---|--------|
| Animation d'ateliers (incluant préparation, transport, compilation, installation) | 778h30 |
| Promotion, communication, démarchage, concertation | 40h00 |
| Formation et perfectionnement des animatrices | 60h00 |
| Coordination, plan de réalisation et rapport | 48h00 |
| Soutien administratif | 48h00 |
| Total des heures investies: 971h30 | |

| Titre de l'atelier | Date | Lieux | Nombre de personnes rejoignées | Nombre d'heures investies (préparation, animation et transport) |
|--|---|---------------------------|---|---|
| Les agressions à caractère sexuel Objectif : Mieux comprendre la problématique, ses formes, son ampleur ainsi que les mythes et préjugés qui y sont associés. | 3-4 & 16 avril 2019 6-14 & 17 février 2020 | Collège Esther-Blondin | 14 groupes 395 élèves 8 enseignants | 56h00 |
| | 11 avril 2019 | Bérard | 2 groupes 47 élèves 1 enseignant | 10h00 |
| | 12-14 & 26 avril 2019 | Érablière | 6 groupes 135 élèves 2 enseignants | 25h00 |
| | 23 mai 2019 12 novembre 2019 | Sacré-Cœur | 4 groupes 92 élèves 2 enseignants | 22h45 |
| | 21-23 & 26 octobre 2019 | Pierre-de-Lestage | 6 groupes 132 élèves 2 enseignants | 29h00 |
| | 29 octobre 2019 | Académie Antoine-Marsseau | 3 groupes 69 élèves 2 enseignants | 12h45 |
| | 4-5-6 & 8 novembre 2019 | Havre-jeunesse | 8 groupes 165 élèves 3 enseignants | 35h30 |
| | 11 au 14 novembre 2019 | Barthélémy-Joliette | 9 groupes 250 élèves 3 enseignants | 36h45 |
| | 10 & 14 janvier 2020 | Des Chutes | 5 groupes 100 élèves 2 enseignants | 24h00 |
| | 10 au 13 & 19 février 2020 | De La Rive | 5 groupes 119 élèves 1 enseignant | 26h45 |
| Total de groupes : 62 Total d'élèves : 1 524 Total d'enseignants : 26 | | | | Total d'heure : 280h30 |

| Titre de l'atelier | Date | Lieux | Nombre de personnes rejoindes | Nombres d'heures investies (préparation, animation et transport) |
|---|---|--|--|--|
| Le consentement sexuel Objectif : Mieux comprendre la notion de consentement sexuel et son application dans différents contextes | 9-16 avril & 7 juin 2019 14 & 17 février 2020 17 avril 2019 24-26 & 3 mai 2019 24 mai 2019 27 novembre 2019 22 novembre 2019 25 au 28 novembre 2019 29 novembre, 3, 5 & 6 décembre 2019 9, 10, 13 & 16 décembre 2019 21 & 23 janvier 2020 18, 20, 24 & 25 février 2020 | Collège Esther-Blondin Bérard Érablière Sacré-Cœur Académie Antoine Monseau Barthélémy-Jalbert Havre-Jeunesse Pierre-de-Lestage Des Chutes De La Rive | 11 groupes 313 élèves 6 enseignants 2 groupes 45 élèves 1 enseignant 6 groupes 127 élèves 2 enseignants 4 groupes 93 élèves 1 enseignante 3 groupes 85 élèves 2 enseignants 9 groupes 252 élèves 3 enseignants 10 groupes 166 élèves 3 enseignants 6 groupes 126 élèves 2 enseignants 5 groupes 104 élèves 2 enseignants 4 groupes 93 élèves 1 enseignant | 45h30 10h00 29h00 21h30 12h45 36h45 46h30 31h00 22h45 22h00 |
| | Total de groupes : 60 Total d'élèves : 1 404 Total d'enseignants : 23 | | Total d'heures : 277h45 | |

| Titre de l'atelier | Date | Lieux | Nombre de personnes rejoindes | Nombres d'heures investies (préparation, animation et transport) |
|---|---|--------------------------|--|--|
| Dévoilement et soutien <u>Objectif</u> : Développer des stratégies d'entraide pour réagir de manière appropriée devant les confidences d'une amie ayant vécu une agression sexuelle ou lorsque l'on est témoin d'une agression. | 4, 5, 6 novembre 2019 & 20 janvier 2020 | Havre-Jeunesse | 6 groupes 122 élèves 3 enseignants | 26h00 |
| | 19 & 20 novembre 2019 | Académie Antoine Manseau | 4 groupes 89 élèves 2 enseignants | 17h30 |
| | 9, 10 & 12 décembre 2019 | Pierre-de-Lestage | 5 groupes 140 élèves 2 enseignants | 22h00 |
| | 9 janvier 2020 | Des Chutes | 3 groupes 67 élèves 2 enseignants | 13h15 |
| | 10, 11 & 12 février 2020 | De La Rive | 4 groupes 92 élèves 1 enseignant | 16h00 |
| | 9, 10 & 12 mars 2020 | Collège Esther-Blondin | 4 groupes 112 élèves 3 enseignants | 16h15 |
| | Total de groupes : 26 Total d'élèves : 622 Total d'enseignants : 13 | | | |
| Total d'heures : 111h00 | | | | |

| Titre de l'atelier | Date | Lieux | Nombre de personnes rejoindes | Nombres d'heures investies (préparation, animation et transport) |
|---|---|--------------------------|--|--|
| Pouvoir d'agir des jeunes pour contrer les agressions à caractère sexuel <u>Objectif</u> : Prendre conscience du rôle actif que chacun.e peut jouer individuellement et collectivement, dans la prévention et la dénonciation d'une situation d'agression à caractère sexuel. | 29 novembre, 3, 4 décembre 2019 & 20 janvier 2020 | Havre-Jeunesse | 6 groupes 130 élèves 3 enseignants | 25h30 |
| | 7 & 8 janvier 2020 | Académie Antoine-Manseau | 4 groupes 88 élèves 2 enseignants | 16h45 |
| | 16 & 17 janvier 2020 | Pierre-de-Lestage | 6 groupes 143 élèves 3 enseignants | 28h15 |
| | 22 janvier 2020 | Des Chutes | 3 groupes 67 élèves 2 enseignants | 13h00 |
| | 19, 20 & 24 février 2020 | De La Rive | 4 groupes 89 élèves 1 enseignant | 16h00 |
| | Total de groupes : 23 Total d'élèves : 517 Total d'enseignants : 11 | | | |
| | Total d'heures : 99h30 | | | |

| Titre de l'atelier | Date | Lieux | Nombre de personnes rejoindes | Nombres d'heures investies (préparation, animation et transport) |
|--|---------------|--------|--|--|
| Hypersexualisation sociale : Objectif: Développer son esprit critique face à l'influence sur soi et sur les autres, du contenu sexualisé et stéréotypé véhiculé dans l'espace public. | 10 avril 2019 | Bermon | 2 groupes 45 élèves 1 enseignant | 10h00 |
| Total de groupes : 2 Total d'élèves : 45 Total d'enseignant : 1 Total d'heures : 10h00 | | | | |



En résumé pour Empreinte

Nombre de groupes rencontrés dans le cadre d'Empreinte : 173

Nombre d'élèves rencontrés dans le cadre d'Empreinte : 4 112

Nombre d'enseignants rencontrés dans le cadre d'Empreinte : 7

Total d'heures investies pour l'animation d'Empreinte : 735h30

Une compilation des évaluations remplies par les élèves rencontrés est disponible en annexe.

Voici quelques commentaires des jeunes rencontrés dans les écoles

« Que ça passé vite. »

« Expliquer les réponses (un peu long). »

« La vidéo du thé était tellement drôle, j'ai été capable de retenir les infos là-dessus. C'est bien expliqué! »

« Les activités afin de nous faire comprendre. »

« Les agressions à caractères sexuels sont fréquentes et non un phénomène rare. »

« C'était interactif. »

« Que c'est notre choix de décider et que notre corps nous appartient et qu'on doit se respecter. »

« Lors d'une agression à caractère sexuel, la faute est seulement celle de l'agresseur. »

« Je connais beaucoup de personnes qui ont vécu des viols et des fois j'étais mal à l'aise. »

Autres animations/ Présentation de services cette année



| Milieux | Date | Lieux | Nombre de personnes rejoignes | Type d'activité | Nombre d'heures investies (préparation, transport et animation) |
|---|-------------------|-----------------------|---|---|---|
| Pavillon Desjardins | 2 avril 2019 | St-Gabriel-de-Brandon | 10 participants 1 intervenante | Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et consentement | 8h00 |
| Carrefour Jeunesse Emploi d'Autray-Joliette | 21 mai 2019 | Joliette | 5 participantes 2 intervenantes | Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et consentement | 4h00 |
| Centre de crise de Rawdon | 17 juin 2019 | Rawdon | 6 intervenants | Présentation de services | 2h30 |
| Maison populaire | 18 juillet 2019 | Joliette | 13 participants 1 intervenant | Présentation de services | 2h30 |
| L'original Tatoué - Café de rue | 30 juillet 2019 | Joliette | 8 participants 3 intervenants | Présentation de services | 2h00 |
| La CLEF. Perspective nouvelle | 6 août 2019 | Joliette | 7 participants 1 intervenante | Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et consentement | 3h30 |
| Centre avec des elles | 25 septembre 2019 | St-Gabriel-de-Brandon | 5 participantes 1 intervenante 2 travailleuses de rue | Présentation de services | 3h30 |
| Centre d'excellence en santé | 27 septembre 2019 | Joliette | 4 participants 2 intervenantes | Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et consentement | 3h30 |
| Cadets de l'air de Berthierville | 18 octobre 2019 | St-Cuthbert | 20 participants 5 adultes | Hypersexualisation | 3h30 |

| | | | | | |
|---|------------------|-----------------------|-----------------------------------|---|------|
| Mouvement des personnes d'abord | 23 novembre 2019 | Joliette | 14 participants 2 intervenants | Présentation de services | 2h00 |
| Barthélemy-Joliette | 4 décembre 2019 | Joliette | Environ 20 personnes | Kiosque | 2h45 |
| Table des intervenants jeunesse Lavaltrie/Lanorai | 17 décembre 2019 | Lavaltrie | 9 intervenants | Présentation de services | 2h15 |
| L'Envol de Joliette | 15 janvier 2020 | Joliette | Environ 40 personnes | Kiosque | 6h30 |
| Pavillon Desjardins | 24 janvier 2020 | St-Gabriel-de-Brandon | 7 participants 1 intervenante | Hypersexualisation et estime de soi | 4h30 |
| La CLEF-Perspective nouvelle | 29 janvier 2020 | Joliette | 4 participantes | Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et consentement | 3h30 |
| DPJ | 18 février 2020 | Joliette | 2 intervenantes | Présentation de services | 2h00 |
| Total de participants rencontrés: 220 Total d'intervenants rencontrés: 34 Total d'heures investies: 50h00 | | | | | |



Distribution de matériel promotionnel

Chaque année, nous recevons plusieurs demandes de nos partenaires pour des dépliants et des cartes professionnelles de notre organisme. Lors de chaque activité de prévention, de sensibilisation, de formation ou de présentation de services, nous distribuons et laissons à la disposition des dépliants et des cartes professionnelles du CALACS Coup de cœur ainsi que du matériel promotionnel comme, par exemple, le signet de la ligne téléphonique 24/7 d'aide, d'écoute et de référence en agression sexuelle.

Page Facebook

Au 31 mars 2020, ce sont 567 personnes qui avaient cliqué « J'aime » sur la page Facebook du CALACS Coup de cœur! C'est une façon simple et accessible de garder contact avec nos membres et les personnes intéressées par l'organisme et la problématique. Nous essayons le plus possible de garder la page active et actuelle, malgré qu'avec le déferlement des demandes diverses des derniers mois, il a été un peu plus ardu d'être assidue de façon hebdomadaire. C'est environ 10 heures qui ont été consacrées à la gestion de la page Facebook cette année.

Site internet

WWW.CALACSCOUPDECOEUR.COM

Cours d'autodéfense

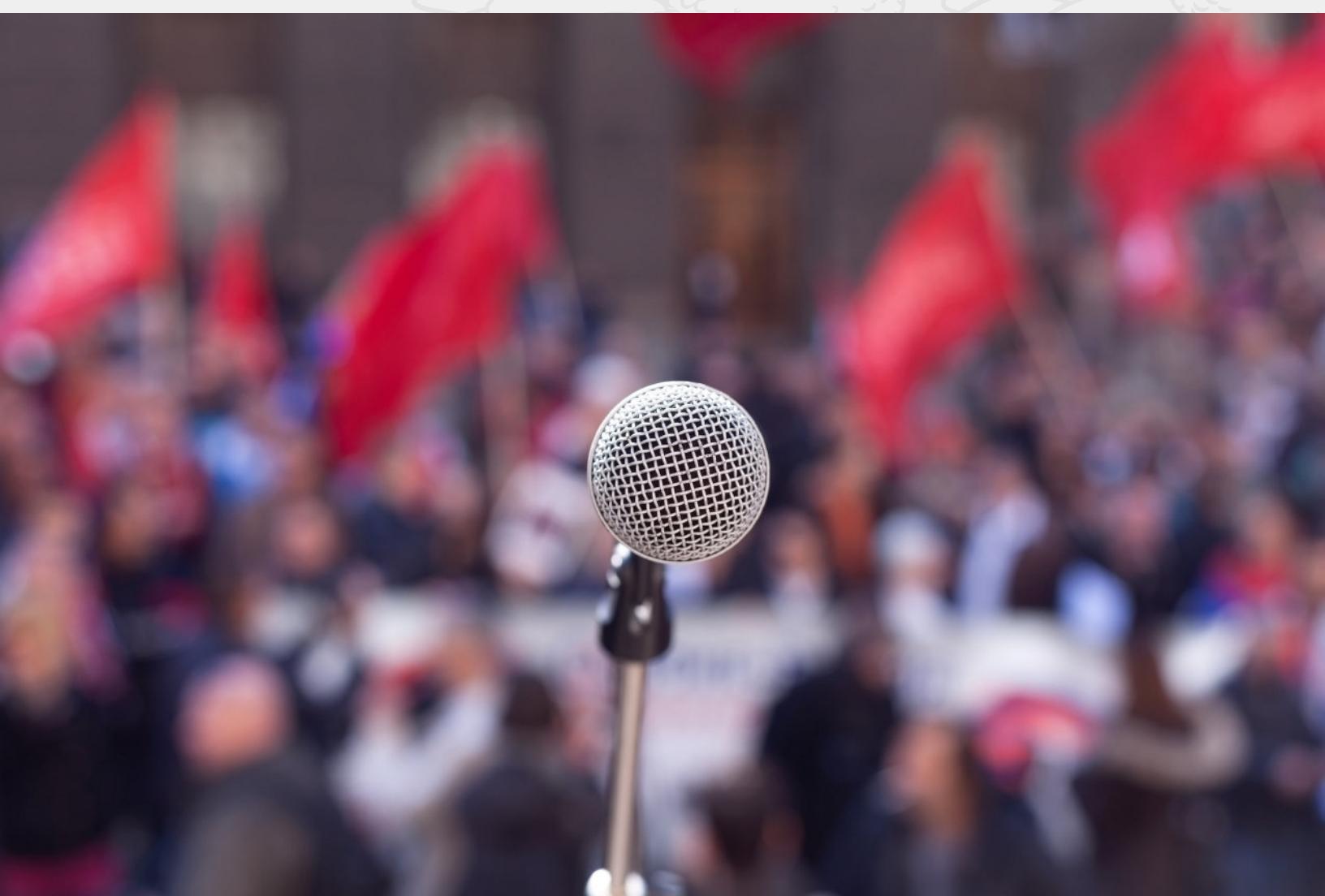
Le 9 décembre 2019, nous avons organisé un cours d'autodéfense pour femmes adultes. Nous avons eu la chance de pouvoir l'offrir gratuitement grâce à un don du comptoir vestimentaire de Notre-Dame-de-Lourde. Sur les 9 femmes inscrites, seulement 6 ont actuellement participé au cours. Nous souhaitons continuer d'offrir régulièrement des cours d'autodéfense aux femmes ainsi qu'aux adolescentes. Les commentaires qui en ressortent sont généralement plus que positifs.



| <i>En résumé pour le volet prévention, sensibilisation, promotion</i> | |
|---|--------|
| Organisation et planification des demandes | 10h00 |
| Empreinte: Animation et toutes autres tâches | 971h30 |
| Autres animation et activités de sensibilisation/prévention de services | 50h00 |
| Page Facebook | 10h00 |
| Cours d'autodéfense | 12h00 |
| Total d'heures investies: 1053h30 | |



VOLET REPRÉSENTATION ET LUTTE



REPRÉSENTATION ET LUTTE



Comme moteur de changement politique et social, les représentations et la lutte figurent elles aussi au menu quotidien des activités du centre. Nos pratiques de lutte reposent sur une analyse féministe des agressions sexuelles en s'attaquant aux facteurs sociaux qui perpétuent la violence sexuelle. Notre implication dans ce volet se traduit par différentes stratégies: participer aux démarches pouvant défendre les droits des femmes victimes d'agressions sexuelles; animer des conférences de presse; rédiger des articles de journaux; participer à des activités de mobilisation ainsi que rencontrer des autorités publiques, telles que des députés et des représentants des ministères. Il est également important que le CALACS Coup de Cœur soit présent à différentes instances en siégeant à des comités et tables de concertation afin de réfléchir et d'agir collectivement pour l'amélioration des conditions de vie des femmes.

Regroupement québécois des CALACS

Le Regroupement québécois des CALACS est un organisme d'action communautaire autonome qui regroupe et appuie les CALACS membres.

Le RQ CALACS se consacre à apporter une meilleure réponse aux femmes et adolescentes agressées sexuellement et à offrir des activités de prévention de la violence sexuelle. Les objectifs du RQCALACS sont de regrouper les CALACS pour leur offrir des espaces de réflexion et d'échange, de mobiliser des personnes et des groupes dans la lutte contre les agressions à caractère sexuel et la violence faite aux femmes et de susciter des changements sociaux et politiques par le biais des instances publiques, des médias et des espaces citoyens. Tout comme notre centre, le RQ'CALACS a un mode de fonctionnement en collective. Ce lieu de rencontre est formé d'une représentante administratrice pour chaque CALACS membre. Cette dernière est élue à l'assemblée générale annuelle de l'organisme et entre en fonction dès la clôture de l'assemblée. Le mandat des représentantes administratrices est d'une durée d'un an, renouvelable d'année en année. Le Regroupement québécois des CALACS est un lieu significatif pour notre centre puisqu'il permet de poursuivre nos luttes à plus grande échelle et recevoir de l'information nationale. Depuis plus de 5 ans, l'ensemble des CALACS a vécu un raz de marée de dénonciations et de demande d'aide suite au mouvement

#agressionnondénoncée et surtout au mouvement #moiaussi. Ce mouvement a permis aux CALACS de recevoir du financement non récurrent supplémentaire pour être en mesure de répondre à la demande à tous les niveaux (demandes d'aide, demande de prévention, et représentations diverses). À ce jour, nous devons poursuivre nos revendications pour conserver ce financement supplémentaire considérant que la demande n'a jamais cessé d'augmenter depuis.

Cette année, la collective s'est réunie à trois (3) reprises, pour un total de quatre (4) journées de réunions régulières et d'une journée d'assemblée générale annuelle. En plus de répondre aux exigences administratives, les rencontres de la collective permettent aux participantes d'échanger sur leurs préoccupations communes ainsi que sur les réalités touchant la problématique. Trois (3) rencontres ont dû être annulées considérant la conjoncture vécue au Regroupement et la pandémie. Une rencontre a été tenue par Zoom avec la majorité des représentantes présentes pour s'offrir du soutien et de l'entraide mutuelle face aux enjeux vécus par les CALACS et les femmes utilisant nos services.

Cette année s'est ajoutée aux réunions régulières, deux (2) journées spéciales:

- La première journée portait sur le déploiement du programme de prévention Empreinte : orientations, perspectives et stratégies. L'objectif de cette journée était de clarifier la vision des CALACS face au programme Empreinte pour assurer sa pérennité. Pour se faire, nous avons dressé un portrait des enjeux en fonction des différentes réalités des CALACS, nous avons discuté des enjeux de diffusion à l'intérieur du Québec et l'extérieur et discuter des enjeux de financement pour assurer la pérennité du programme. Deux travailleuses y ont participé.
- La deuxième journée portait sur le projet Renforcement des capacités (projet financé par Condition féminine Canada) et sur la pratique réflexive-interactive.

Congrès du Regroupement québécois des CALACS

Notre congrès biannuel eut lieu cette année. Il était sous le thème « Vision sociale, changement radical ». Ce congrès marquait également le 40e anniversaire du RQ. Ce sont quarante ans de luttes, de travail acharné, de rires et de colères qui nous ont permis d'en arriver ici aujourd'hui. Nous en avons profité pour souffler les bougies, faire le point et nous laisser aller, car oui, cela fait 40 ans, mais nous sommes toujours en mouvement, vers une culture du consentement.



Nous avons eu la chance de recevoir une belle gamme d'invitées (20) qui ont su animer les différents ateliers tout au cours du congrès. L'ensemble des ateliers ont été séparé selon les volets de notre mission soit aide directe / prévention / lutte.

Le comité organisateur du congrès a su diriger ce congrès et les festivités de mains de maître. Nous avons même eu la chance de retrouver d'anciennes militantes féministes CALACSIENNE dans l'âme qui étaient présentes et avec qui nous avons pu échanger et souligner les grandes luttes que le mouvement des CALACS et l'ensemble du mouvement des femmes ont menées pendant ces 40 ans. Un beau succès et beaucoup de plaisir!

Les grandes orientations 2019-2020

En AGA, il était prévu d'adopter un plan d'action quinquennal 2019-2025 et de définir clairement les priorités par axes, pour en émettre des objectifs pour chacun d'entre eux. Les trois axes sont : la représentation politique, la visibilité et le développement interne. Considérant que de nouvelles travailleuses se joindront à l'équipe prochainement et que nous ne savons pas comment celles-ci s'approprieront les dossiers, il fut difficile de définir concrètement un plan d'action réaliste et réalisable. Il fut donc proposé de reporter l'adoption du plan quinquennal 2020-2025 à l'année prochaine et de maintenir nos engagements pour l'année en cours. Heureusement que cette décision fut prise, car nous avons dû faire face à plusieurs bouleversements à l'intérieur de l'équipe de travail du RQ cette année et cela a occupé beaucoup de temps lors de nos rencontres.

Les comités de travail



- Le comité analyse des enjeux développe l'argumentaire des enjeux reliés aux dossiers du RQ CALACS et élabore des prises de position pour ses membres. Il a comme responsabilité d'anticiper les actions et les interventions dans le cadre des dossiers ciblés par le plan d'action annuel, tout en s'assurant de la transversalité des dossiers et de l'inclusion des réalités particulières des femmes de la diversité et des femmes autochtones.

- Le comité communication et vie associative Le mandat du comité consiste à assurer l'efficacité des mécanismes de communications internes du RQ CALACS et à favoriser le transfert d'expertise et le partage d'outils entre les membres. Le comité est également responsable de dynamiser la vie associative en proposant des activités de mobilisation, de ressourcement, de formation notamment en organisant la journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes (JACVSFF) et le congrès bi-annuel des membres.
- Le comité exécutif assure la gestion des ressources humaines et financières du RQ CALACS. Il est responsable de l'évaluation de la structure de fonctionnement, du processus de prise de décision et de l'harmonisation entre la collective et l'équipe de travail. Il administre le membrariat en veillant au respect des critères d'adhésion et en intervenant en première ligne dans tout litige se rapportant à l'adhésion, à la suspension et à l'exclusion d'un membre. Il propose des amendements aux règlements généraux lorsque nécessaire. Il voit à la formation annuelle des administratrices. Il s'assure de l'inclusion des réalités intersectionnelles de manière transversale.
- Le comité de suivi du programme Empreinte : Ce comité vient remplacer le comité d'encadrement et de co-construction du programme Empreinte et il assurera la continuité du déploiement du programme, ainsi que les modalités de mise en place dans chacune des régions.

Le rapport d'activités annuel du Regroupement québécois des CALACS sera disponible éventuellement sur leur site web au www.rqcalacs.qc.ca dans la section documentation.

| En résumé pour le RQ'CALACS | |
|---|-------|
| Réunions régulières (4 journées) | 52h00 |
| Journées spéciales (2 journées) | 36h00 |
| Journée échange pour Empreinte | 8h00 |
| Assemblée générale annuelle (1 journée) | 10h00 |
| Congrès (6) travailleuses présentes | 92h00 |
| Total des heures investies: 198h00 (incluant le temps de déplacement) | |
| *Outre les heures de réunions, du temps est également investi pour des lectures et autres tâches liées au contenu des rencontres qu'il est difficile d'évaluer. * | |

Table régionale en matière d'agression sexuelle de Lanaudière

Les travaux de la table régionale en matière d'agression sexuelle de Lanaudière se sont poursuivis cette année. Nous trouvons toujours important de dégager du temps pour participer à ces rencontres. Pour se tenir informées de ce qui se passe en matière d'agression sexuelle au niveau régional ainsi que pour consolider la concertation avec d'autres ressources travaillant à la problématique.

Cette année, quatre (4) rencontres du comité ont eu lieu, mais nous n'avons pu assister qu'à 3. Le plus gros dossier traité cette année par la grande table a été l'utilisation d'un financement de 14 444\$ reçu. Le comité a mis l'accent sur la visibilité. Pour ce faire, un comité ad-hoc a été formé pour discuter de la création de trois (3) capsules visant le grand public abordant les agressions sexuelles. Les trois (3) thèmes retenus ont été : des commentaires sexistes dans une salle d'entraînement, l'agression sexuelle durant une fête entre jeunes et les sextos au secondaire.

Il devait y avoir un lancement de ces capsules, malheureusement avec la réalité des dernières semaines ce ne fut pas possible.

Nous devrions avoir un financement semblable pour l'an prochain, donc, nous devrons réfléchir encore à ce que nous voulons en faire.

Pour le reste, les différents comités résumaient leurs travaux pour le reste des membres.

Finalement, lors de la dernière rencontre, une préoccupation a encore été nommée sur la participation des partenaires aux rencontres.

| En résumé pour la Table régionale | |
|---|-------|
| 3 rencontres du comité de coordination | 9h00 |
| 2 rencontres de la Table intersectorielle | 5h30 |
| Préparation | 3h00 |
| Formation sur l'entente multisectorielle | 15h00 |
| Total des heures investies: 32h30 | |

Comité prévention

Le comité a continué ses travaux pour essayer de bien recenser tout ce que les acteurs de la région peuvent offrir comme contenu de prévention en lien avec les apprentissages obligatoires en matière d'éducation à la sexualité.

Deux rencontres ont eu lieu au cours de l'année, soit une en mai du sous-comité CALACS et une en juin du grand comité prévention.

La rencontre de sous-comité des CALACS était vraiment pour faire le tour des offres de services des CALACS dans leur commission scolaire respective. Ainsi nous pouvions bien cibler les apprentissages obligatoires auxquels nous répondons.

Le grand comité pour sa part a réitéré son plan de travail pour l'année qui consistait à faire l'inventaire de tout ce qui se fait pour voir comment nous pouvions avoir une offre de services claire, complémentaire et équitable. D'autres préoccupations sont souvent nommées, il nous est donc nécessaire de faire des choix et de réitérer nos priorités et notre rôle.

| En résumé pour le comité prévention des agressions sexuelles | |
|--|-------|
| Rencontres avec les partenaires | 10h00 |
| Préparation et coordination | 4h00 |
| Total des heures investies: 18h00 | |

Comité de suivi des Centres désignés

Comme il avait été recommandé l'an dernier, le comité s'est rencontré 3 fois cette année. Il a été question principalement de la trajectoire de service concernant les jeunes de 0-17 ans, car il y avait matière à confusion dans les rôles des intervenants qui les accompagnaient ainsi que des services offerts à cette clientèle.

Un travail de révision du protocole d'intervention a été amorcé par les intervenants responsables des VAS de l'hôpital afin de le mettre au goût du jour avec l'expérience terrain. Le but est de rendre ce document de travail comme étant un officiel et ainsi, que les médecins soient davantage sensibilisés à l'importance de l'aspect psychosocial des trousse. Lors de ces rencontres, il y avait toujours de la place pour discuter des trousse reçues dans les CALACS respectifs et ne s'assurer qu'aucune trousse n'avait été en suspens. Avant l'arrivée de la pandémie, il avait été prévu de planifier une demi-journée d'échange avec les intervenants qui font la trousse dans le but d'échanger et d'améliorer les collaborations entre les partenaires. Cette dernière, reste à suivre...

| <i>En résumé pour le comité des centres désignés</i> | |
|--|------|
| 3 rencontres de comité | 9h00 |
| Préparation | 2h00 |
| Total des heures investies: 11h00 | |

Comité justice



Le comité justice s'est rencontré à 1 reprise cette année et fut sous la responsabilité de Me Chantal Grégoire (procureur en chef adjoint). Les objectifs du comité sont les suivants :

- Cibler les meilleures pratiques
- Concerter nos interventions
- Développer des partenariats
- Développer et partager nos outils de travail et de référence
- Développer des outils de formation.

Les partenaires qui siègent sur ce comité sont les procureurs (jeunesse, adulte), des représentants des différents corps policiers de la région, le CAVAC, les deux CALACS, le Mitas ainsi qu'un agent de libération conditionnelle.

Depuis l'an passé, il avait été convenu en comité que les CALACS, le CAVAC et le Mitas offriraient une formation sur les attitudes aidantes des acteurs du système judiciaire. Cette formation venait faire une suite à la formation donnée par Me Harel intitulée « Formation spécialisée en matière d'interrogatoire vidéo (c-15) ».

Nous nous sommes rencontrées à 3 reprises pour discuter du contenu qui serait abordé lors de cette formation d'une demi-journée. Il fut difficile de rejoindre les policiers. Nous avions ciblé trois dates de formation et il fut possible d'en tenir seulement une. Nous aurions aimé rejoindre davantage de policier et de procureur. Nous pourrons l'an prochain offrir de nouveau ce contenu aux policiers de la région.

Nous avons eu la chance d'offrir la séance de formation aux agents de libération conditionnelle, une dizaine d'agents ont assisté à la rencontre formative.

Malheureusement, le comité justice n'a pu poursuivre son mandat considérant l'absence de Me Grégoire en poste, et son manque de disponibilité par la suite. Lors du repart du comité intersectoriel en matière d'agression sexuelle, nous pourrons réitérer notre désir que le comité justice puisse poursuivre son mandat, tout comme les autres sous-comités mis en place par le CISSS de Lanaudière.

| En résumé pour le comité justice | |
|---|------|
| 1 rencontre de comité | 3h00 |
| Création de la rencontre formative sur les attitudes aidantes à offrir aux intervenants (policiers, procureurs et autre) avec le CAVAC et le CALACS La Chrysalide | 9h00 |
| Rencontre formative offerte à deux milieux | 8h00 |
| Total des heures investies: 20h00 | |

Comité exploitation sexuelle

Le 25 avril 2019, le comité s'est réuni pour la dernière rencontre de l'an 1. Suite à une évaluation, les partenaires établissent que les objectifs sont à poursuivre pour la prochaine année et que la collaboration entre les différents milieux est bénéfique et productive. Pour la deuxième année, il serait important de créer une ébauche de la trajectoire de services et d'apporter des situations concrètes pour la mettre en application.

Le 26 septembre dernier eut lieu la première rencontre de la deuxième année du comité. L'implication des partenaires était encore importante puisque plus d'une vingtaine de membres étaient présents lors de cette rencontre. Il a été décidé que le comité se rencontrera à quatre reprises (4) cette année. Malheureusement, dû à une tempête de neige et à la pandémie, le comité n'a pu se rencontrer qu'à deux (2) reprises. Un premier jet de la trajectoire de service a été présenté et utilisé lors des rencontres. La conclusion de l'an II reste à voir à la fin de la pandémie. (Pour plus de détail, voir la section «projet exploitation sexuelle»)

En résumé pour le comité exploitation sexuelle

| | |
|---|-------|
| 3 rencontres de comité | 18h00 |
| 4 rencontres préparatoires pour l'organisation des rencontres | 24h00 |
| Création de la trajectoire de services | 17h00 |
| Total des heures investies: 59h00 | |

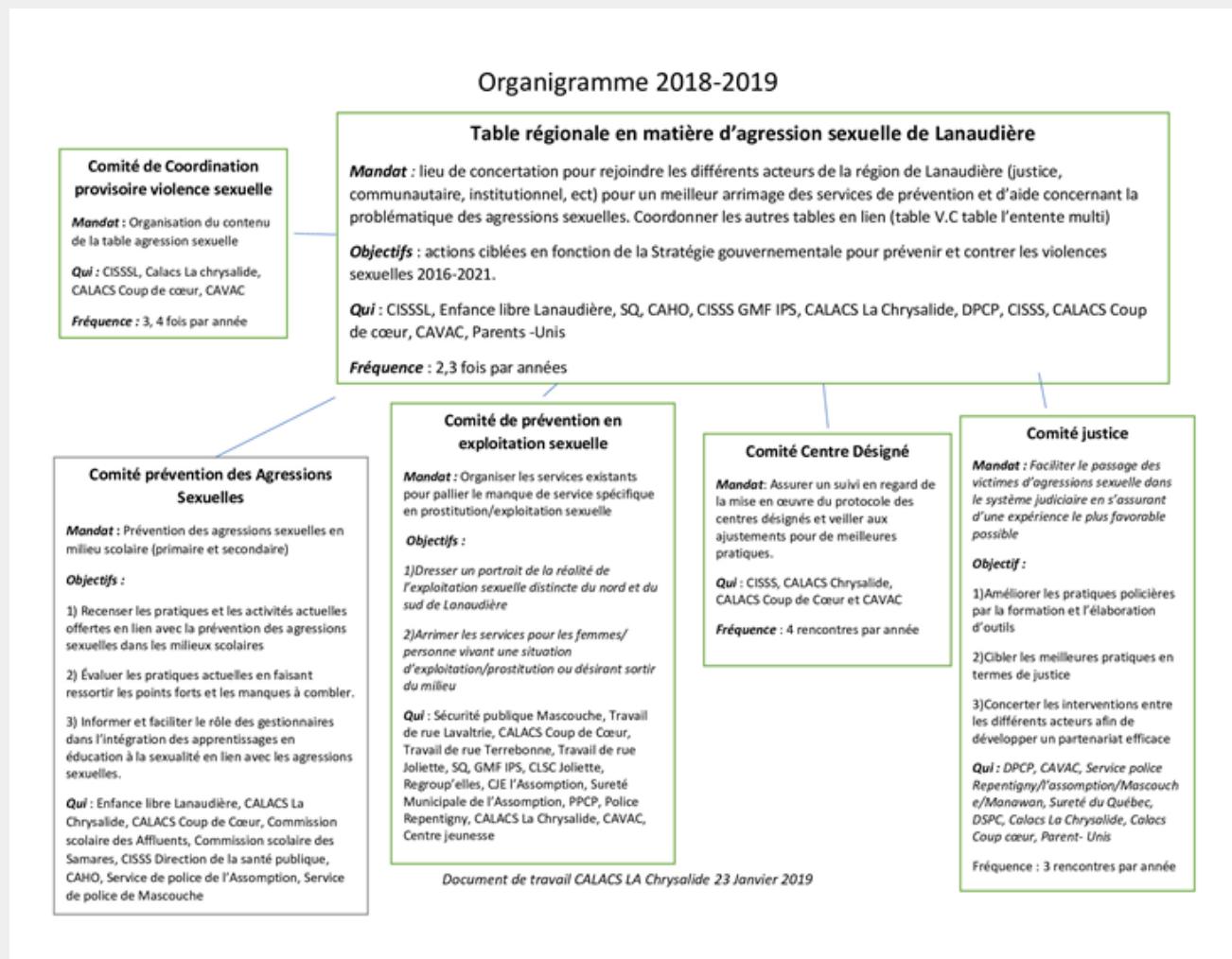


Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL)

« Fondée en 1991, la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL) est un regroupement régional de défense collective des droits. Elle favorise la participation active du mouvement des femmes de Lanaudière au développement socio-économique de leur région, en vue d'améliorer les conditions de vie et de santé des femmes, et ce, dans une perspective d'égalité entre les sexes » (www.femmeslanaudiere.org).



Il est impératif pour le CALACS de s'impliquer de son mieux au niveau de la TCGFL. Partageant ses valeurs et trouvant force dans cette concertation, nous dégageons chaque année au moins quelques heures pour participer à cette instance.

Pour l'année 2019-2020, les travaux de la TCGFL sont principalement axés sur la Marche Mondiale de Femmes. En effet, cet évènement provincial revenant tous les cinq ans aura lieu cette fois-ci dans la belle région de Lanaudière. Cela représente bien évidemment un travail colossal. C'est pourquoi la Table a concentré ses efforts à l'organisation de cet évènement et qu'elle a demandé l'appui incontournable des groupes membres.

C'est le 17 octobre prochain que les femmes du Québec marcheront sous le thème : « Résistons pour vivre, Marchons pour transformer ».



Notre contribution à la TCGFL cette année a été axée sur l'Assemblée générale annuelle ainsi que notre participation au « comité spectacle » dans l'organisation de la MMF 2020. Nous avons également été en mesure d'être présentes à une journée de concertation.



Les membres de la TCGFL lors de l'AGA du 20 juin 2019

Assemblée générale annuel du 20 juin 2019

L'assemblée générale annuelle est une occasion de faire une rétrospective de l'année de la TCGFL, de souligner les bons coups ainsi que de planifier la prochaine année en identifiant les priorités annuelles et en formant les comités. Nous tenons à y être présentes.

Rencontre avec la Table Action Prévention en Itinérance de Lanaudière du 12 septembre 2019

Une collaboration qui a pris forme l'an dernier entre les membres de la Table de concertation des groupes de femmes et la Table Action Prévention en Itinérance de Lanaudière s'est poursuivie encore cette année. Deux rencontres sont prévues par années pour échanger sur la réalité spécifique de l'itinérance au féminin dans Lanaudière.

Une rencontre a eu lieu le 12 septembre 2019 et avait pour objectifs :

- Présenter les résultats de la recherche universitaire « Violences faites aux femmes de la part de partenaires intimes et itinérance : mieux comprendre pour mieux intervenir de façon concertée »;
- Présenter un outil de collecte pour recenser les activités et les services destinés aux femmes;
- Partager des activités et des services adaptés pour les femmes et échanger sur les approches d'intervention.

Journée de concertation du 20 février 2020

Lors de cette journée, les résultats de sondage « Des services en santé mentale pour TOUTES dans Lanaudière » ont été présentés. Le matériel du 8 mars a également été distribué aux différents organismes. En après-midi, des informations ont été partagées pour outiller les intervenantes à aider les femmes dans différentes situations pour avoir accès à un médecin de famille ainsi qu'à une carte d'assurance maladie. Nous avons également été en mesure de présenter les différents projets sur lesquels nous travaillons.

Comité spectacle

Nous avons choisi de nous impliqué sur le comité spectacle de la Marche Mondiale des Femmes. Le comité s'est réuni à trois reprises, dont deux fois en utilisant le programme Zoom. Le mandat du comité est d'organiser l'animation de la journée et principalement du spectacle qui aura lieu à l'arrivée des Marcheuses. Faisant appel à des artistes de différentes disciplines pour représenter des thèmes différents. Le comité regarde également à l'animation de rue pour divertir les marcheuses durant leur parcours.

| <i>En résumé pour la TCGFL</i> | |
|--|-------|
| AGA et Journées de rencontre et/ou de concertation | 15h00 |
| Rencontre entre la TCGFL et la TAPIL | 4h00 |
| Comité spectacle pour la MMF 2020 | 10h00 |
| Total des heures investies: 29h00 | |

Table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL)

La table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL) est un regroupement d'organismes communautaires autonomes de Lanaudière qui ont comme objectif commun de favoriser la concertation et la mobilisation pour bien représenter et défendre le bien de ses membres.



Bien qu'il s'agisse d'un regroupement auquel il est impérial pour nous d'être membre, les activités y étant proposées sont souvent celles que nous mettons un peu de côté en raison d'un manque de temps. Nous nous tenons quand même bien informées de ce qui s'y passe et prenons le temps nécessaire pour les appuyer du mieux que nous pouvons. Nous dégageons aussi du temps pour participer à l'Assemblée générale annuelle pour réitérer notre engagement envers la TROC.

| En résumé pour la TROCL | |
|--|------|
| Assemblée générale annuelle | 4h00 |
| Lecture des courriels, des informations, réponses à des questionnaires | 5h00 |
| Total des heures investies: 9h00 | |

| En résumé pour le volet représentation | |
|--|--------|
| Regroupement québécois des CALACS | 198h00 |
| Table régionale en matière d'agressions sexuelles et comités | 140h30 |
| TCGFL | 29h00 |
| TROCL | 9h00 |
| Total des heures investies: 376h30 | |

Concertation/Partenariat/Lutte

La concertation et le partenariat sont très importants pour nous, c'est pour cette raison que nous nous impliquons du mieux que l'on peut tout au long de l'année à travailler en étroite collaboration avec nos partenaires sur des dossiers communs ainsi que sur d'autres dossiers ponctuels se rattachant de loin où de près à la problématique des agressions à caractère sexuel.

CAVAC de Lanaudière

Le 3 octobre 2018 avait lieu le 20e du CAVAC de Lanaudière au Cerf Blanc à l'Assomption. Deux travailleuses ont participé à cette célébration qui fut une belle réussite.

Association des jeunes de la rue de Joliette

Nous avons eu le plaisir de recevoir quatre travailleurs de rue issus de l'AJRJ pour échanger sur notre mission et nos services respectifs et améliorer le processus de référence entre nos deux ressources. Nous apprécions effectuer ce genre de rencontre annuellement.

Centre d'amitié autochtone de Lanaudière

Nous avons eu aussi le plaisir de recevoir 6 intervenantes du Centre d'Amitié autochtone de Lanaudière. Lors de cette rencontre, nous avons échangé sur notre mission et nos services et nous avons reçu une demande officielle de formation. Les personnes autochtones qui ont vécu une ou plusieurs agressions à caractère sexuel ne sont pas toujours prêtes à venir chercher de l'aide dans des ressources non autochtones. Les intervenantes avaient le désir d'être formées pour être en mesure d'aide les femmes à parcourir le cheminement de guérison. Lors de notre prochaine session de formation, nous les interpellons et par le fait même, il a été proposé d'aller parler des services du CALACS à leur clientèle pour favoriser un meilleur accès à nos services. Nous sommes bien contentes de refaire des liens avec le centre d'amitié.

Centre des femmes Montcalm

Participation à la conférence de presse pour le dévoilement de l'œuvre féministe Le phare d'espoir - de l'ombre à la lumière.

Ce projet mené par des membres du centre de femmes fut inspiré par les 12 jours d'action contre les violences que subissent les femmes dans notre société et illustrait l'espoir de pouvoir mettre fin à ces violences. Comme le Regroupement québécois des CALACS était représenté dans cette œuvre, nous avons considéré qu'il était primordial qu'une représentante du CALACS puisse être présente lors du dévoilement.

Activités de lutte

Journée d'action contre la violence faite aux femmes 2018

Le troisième vendredi du mois de septembre de chaque année est consacré à la Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes. Journée particulièrement significative pour les CALACS. Cette année le thème retenu par le Regroupement québécois des CALACS pour cette journée était « Les défis portons-les aussi ! » Il visait à mettre en lumière les facteurs qui placent certaines femmes dans un contexte de vulnérabilité face aux violences sexuelles. Les 3 principaux facteurs identifiés étant l'isolement, la dépendance et le manque d'informations. Des outils ont été publiés par le RQCALACS et nous les avons diffusés sur notre page Facebook.



12 jours d'action contre la violence faite aux femmes et 6 décembre (Journée d'action et de commémoration contre la violence faite aux femmes)

Depuis plusieurs années, les groupes de femmes ainsi que d'autres groupes se sentant interpellés par la cause soulignent les douze jours d'action contre la violence faite aux femmes. Ces journées se clôturent par la journée d'action et de commémoration contre la violence faite aux femmes, marquant le drame de la Polytechnique se veulent une opportunité de se mobiliser pour continuer nos luttes. Le CALACS a été en mesure de distribuer des rubans blancs lors de kiosques.



Journée internationale pour le droit des femmes – 8 mars 2019

Une autre journée importante soulignée par le mouvement des femmes est sans aucun doute la journée du 8 mars, soit la journée internationale pour le droit de femmes. Comme pour les 12 jours d'action, il n'a pas été possible pour le CALACS cette année de mettre en branle une action concrète. Nous nous sommes donc contentées de mettre le matériel promotionnel à la disposition des femmes se présentant à nos locaux. Le thème retenu pour cette année par le Collectif du 8 mars fut : Féministes de toutes nos forces!



« Les mains et le geste de la victoire sont utilisés comme acte symbolique qui connecte nos luttes. Ce visuel se rapporte à la notion de partage, à une libération qui peut s'accomplir seulement de façon plurielle et collectivement. L'affiche célèbre l'aspect international et intersectionnel de nos expériences en cette année d'action de la Marche mondiale des femmes (MMF) : une ambiance de célébration à travers une palette de couleurs vives. » (<https://www.csd.qc.ca/journee-internationale-des-droits-des-femmes-8-mars-2020-feministes-de-toutes-nos-forces/>)



Bailleurs de fonds

Nous tenons à remercier chaleureusement ceux et celles qui ont contribué à notre financement cette année. Ce soutien financier a permis de réaliser notre mission en lien avec l'intervention, la prévention et la lutte contre les agressions à caractère sexuel.

CENTRE INTÉGRÉ DE SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (CISSSL)

Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS)

Crédits additionnels offerts pour renforcer les services d'aide auprès des victimes d'agression sexuelle.

Rehaussement ministériel récurrent à la mission globale 2019-2020

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE-QUÉBEC (MSQ)

Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes

SECRÉTARIAT À LA CONDITION FÉMININE (SCF)

Programme de soutien à des initiatives en matière d'égalité entre les femmes et les hommes

Projet "Empreinte, agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel"

PROGRAMME DE SOUTIEN À L'ACTION BÉNÉVOLE

Véronique Hivon, députée de Joliette

AUTRES CONTRIBUTIONS

Chevaliers de Colomb de Joliette

Donateurs privés



En conclusion

Il va s'en dire que cette année 2019-2020, ponctuée d'un grand mouvement du personnel et du remaniement de nos services en raison de la COVID-19, aura sollicité les capacités d'adaptation de toutes. C'est avec détermination et diligence que nous avons maintenu nos services, dans la mesure où il était possible de le faire, et en dépit du fait que certaines activités ont dû s'arrêter abruptement. Il n'en demeure pas moins que 142 personnes ont sollicité de nos services, en plus de tout le travail effectué dans le cadre des projets sur l'exploitation sexuelle, l'égalité homme-femme et le programme Empreinte. Notre présence dans de nombreux comités, au sein de notre région et ailleurs, témoigne également de notre implication assidue au volet "lutte et représentation" de notre mission.

Notre Assemblée générale annuelle étant reportée à l'automne, nous serons davantage en mesure à ce moment-là d'évaluer quelles seront nos priorités pour l'année 2020-2021.

Nous avons hâte de tous vous retrouver pour poursuivre notre mission.

À l'an prochain!

ANNEXES

